

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Thème :

**Autobiographie ou Autofiction dans « Entendez-Vous
Dans les montagnes » .**

Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Présenté par :

SMAILI Sarah et ZERROUKI Lamia

Sous la direction de :

Dr. MOKHTARI Fatima-Zohra

Membre du jury :

Président : Mlle Mihoub Khaira

MPA Université IBN KHLADOUN-TIARET

Rapporteur : Mlle. Fatima MOKHTARI

MCA Université IBN KHLADOUN-TIARET

Examineur : M^r dib Fathi

MPA Université IBN KHLADOUN- TIARET

Année Universitaire 2021/2022

Remerciements

Nous remercions tout d'abord Dieu le tout-puissant de nous avoir donné la santé, la force, la patience et de nous faisons entourer par de merveilleuses personnes. Ceux qui nous ont permis d'arriver au bout de nos efforts et de réaliser ce modeste travail.

Nous tenons à remercier et à témoigner toute la reconnaissance à notre directrice de mémoire, madame « Mokhtari Fatima-Zohra » de nous avoir guidé, orienté, conseillé. Nous la remercions pour sa patience tout au long de ce travail

Nous remercions les membres du jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer notre modeste travail de recherche.

Nous remercions tous les professeurs du Département du français à l'Université IBN KHALDOUN de Tiaret tous les professeurs du Département du français.

Ce travail est le fruit de la combinaison d'efforts de plusieurs personnes nous aimerons bien remercier toutes ces personnes de près ou de loin

Dédicace

A mon héros, le soleil qui illumine mon existence, mon fidèle ami. A une personne qui est pour moi un être exceptionnel, essentiel et indispensable à mon équilibre personnel. A mon très cher papa , le meilleur des papas qui n'a jamais cessé de me soutenir et de m'épauler Merci papa Belhogat.

*A la cause de mon bonheur, le secret de mon sourire et ma raison de vivre .A la personne la plus courageuse que je connaisse, qui a toujours été là pour me guider dans la bonne direction, à cette meilleure personne qui a toujours cru en moi et qui a su rester patiente et à mes coté depuis mon enfance je t'aime
maman Saliha*

Que le bon Dieu vous garde et vous accorde une longue vie et une bonne santé.

A mon unique frère Taha Abderrahmen que j'adore infiniment.

*A toute ma famille, mes tantes, mes oncles et mes Cousines Hanen ,Amel, Manel ,Asma, Imen, Nour, Timoucha, Karima , Khadidja, Rahil ,Djihen et bassma .
Merci pour votre amour et encouragements.je vous souhaite une longue et
joyeuse vie*

Un très grand merci à mes amis(e) , Khalidou, Nounou, Sarah , Ahlem et malika et à toutes les personnes qui m'ont soutenue.

A la mémoire de toutes les personnes qui ne sont plus là.

« MES grands PARENTS , TONTON LAHCEN ET RIADH »

-Lamia-

Dédicace

Je dédie ce travail à la mémoire de mon cher papa, j'aurais souhaité sa présence en ce moment pour partager ma joie.

A ma maman qui m'a soutenu et encouragé à aller de l'avant durant toute ma vie.

A mon frère Hakim, mes sœurs Hadja, Salima, Khalida et Chahinez. Mes neveux Abdelkader, Hakim et ma nièce Razan, et mes beaux-frères Ahmed et Mahmoud, qui ont partagés avec moi tous les moments d'émotions et qui n'ont pas cessé de me soutenir et m'encourager tout au long de mon parcours.

A tous mes amis sans exception.

-Sarah-

Table de matières

Remerciements.....	2
Dédicace.....	3
Dédicace.....	4
Table de matières	5
Introduction Générale	8
Chapitre I : Le genre autobiographique et autofictionnel.....	13
1 Maïssa Bey et ses écrits	14
1.1 La biographie de Maïssa Bey	14
1.2 Ouvrages de l’auteure.....	15
1.3 Entendez-vous dans les montagnes	16
1.4 L’écriture autobiographique chez Maïssa Bey.....	16
2 L’histoire d’un pseudonyme	17
3 L’autobiographie.....	19
3.1 Le pacte autobiographique	21
3.2 L’écriture autobiographique et son importance aujourd’hui.....	22
3.3 Les genres voisins de l’autobiographie	22
4 L’autofiction	23
4.1 Roman autobiographique / autofictionnel.....	25
5 Entendez-vous dans les montagnes (roman autobiographique ou autofictionnel)	27
6 La femme dans la littérature maghrébine d’expression française :.....	28
7 Etudes des personnages	29
Chapitre II :Analyse du paratexte.....	35
1 Analyse du paratexte.....	36
1.1 Titrologie « Entendez-vous dans les montagnes »	36
1.2 La première de couverture.....	37
1.3 Le résumé :	39
1.4 La photo et documents authentiques	39
1.5 Le récit :.....	40

1.6	L'épigraphie :	40
2	L'absence du père :	42
3	L'histoire à travers la mémoire :	44
4	Les traces postcoloniales chez Maïssa bey :	47
5	Temporalité et spatialité :	49
	Conclusion générale	53
	Annexes	56
	Références bibliographiques	60

Introduction Générale

Une littérature maghrébine d'expression française est apparue au début des années 50 sous la période coloniale, elle est produite par des écrivains qui se réclament d'une identité maghrébine dans les pays du Maghreb arabe l'Algérie, la Tunisie et le Maroc.

Selon Charles BONN, la littérature maghrébine d'expression française est née en Algérie puis s'est répandue dans les pays du Maghreb arabe.

« La littérature maghrébine de langue Française, naît en Algérie, aux alentours de 1930 année de célébration du centenaire de la colonisation, avant de se développer dans les deux pays voisins. La prise de parole des Algériens dans la langue française est la conséquence nécessaire du parachèvement de l'entreprise d'occupation, consolidée par l'instauration de protectorats français, en Tunisie d'abord, puis au Maroc. La lutte anticoloniale, une fois écrasées les derniers grands révoltes armées, se déplace du terrain militaire au terrain politique en diversifiant ses formes : C'est ce qui conduit toute une frange d'intellectuel accepter la gageur de l'assimilation »¹

Les écrivains de la littérature maghrébine présentant dans leur production littéraire une autre forme contre la tradition occidentale, ils présentent dans leur récit une vie réelle pendant La période colonialiste.

Certains écrivains ont toujours l'envie de parler deux même, de laisser des traces après leur mort .Ils présentent dans leurs histoires personnelles plusieurs formes littéraires telles que «l'autobiographie, l'autofiction, le roman autobiographique »
.....

Maïssa Bey écrivaine contemporaine de la littérature algérienne de la langue française, elle se manifeste pendant les années 1990 en Algérie par ses récits, elle devient l'une des grandes voix de la littérature algérienne au XXI siècle, elle possède une capacité talentueuse de décrire et dire voire révéler de multiples facettes de l'histoire.

Parmi les nombreux romans de Missa Bey, Entendez-vous dans les montagnes qui occupe une place très particulière car il se présenté comme un témoignage que

¹Charles BONN, Littérature maghrébine d'expression française, EDICEF, 1996, p. 5-6.

l'auteure a longtemps gardé enfoui en elle «ce récit que j'ai en tant de mal à écrire et qui est la enfin » cette histoire cachée, refoulée, entouré de silence c'est celle de son père un instituteur mort sous la torture pendant la révolution algérienne. Dont Maïssa Bey ne garde que très peu de souvenirs.

Dans notre travail de recherche, nous voudrions aborder l'écriture du moi ou la graphie de l'auto et du bio, établit une grande distance entre le moi écrivant et le moi vécu, entre la vie personnelle et la représentation.

L'écriture du moi c'est développé dans le monde occidental à partir de la fin du XIII siècle grâce à l'entreprise de «les confessions rédigés par Jean Jacque Rousseau aux nouvelles directives du roman moderne.

L'écriture autobiographique date de très longtemps, dès l'antiquité les écrits de ce genre littéraire sont apparus, nous citons comme exemple, les deux écrivains français, Marc Aurèle qui a écrit ses pensées et a invité l'homme à se libérer de ses passions (stoïcisme) et Saint Augustin, dans ses confessions, où il relate aussi, les étapes de son existence, dans le sens de l'histoire d'une vocation.

Les écritures de soi s'exaltent à travers biographie, mémoires, chroniques, confessions, roman autobiographique, roman autofictionnel.

«Si le verbe (écrire) n'est pas nécessairement transitif il implique cependant un agent, un «je» qui peut-être conjointement sujet et objet d'écriture, auteur et matière mène du récit, d'une certain manière tout écrivain compose à partir de soi, de ses expériences»

Après cette présentation de ce genre nous montrons un travail autobiographique qui sera notre objet d'étude c'est de celui Maïssa Bey, le roman Entendez-vous dans les montagnes.

Afin de toucher à tous les points mentionnés en haut et de mener à bien notre analyse nous nous sommes posé les questions suivantes :

Est-ce que Entendez-vous dans les montagnes est une autobiographie ? Est-ce que il y a des points de croisement entre la vie réelle de l'écrivaine et l'histoire racontée dans le roman ?

A priori nous pouvons mettre comme hypothèse de notre recherche les points suivants

- Entendez-vous dans les montagnes serait une œuvre complètement autobiographie.
- Entendez-vous dans les montagnes serait une œuvre liant la fiction à l'autobiographie.
- Il se pourrait qu'il y ait un rapport entre la réalité et la fiction, entre le récit Autobiographique et le récit autofictionnel.

Tout au long de ce travail nous nous pencherons donc sur la présence de l'auteur dans son récit dans un objectif de rendre compte de la dimension autobiographique contenue dans Entendez-vous dans les montagnes.

Pour offrir plus de clarté à notre travail nous avons jugé utile de le diviser en deux chapitres.

Le premier chapitre sera consacré à l'exposer des données théorique nécessaire pour aborder l'analyse du récit. Un détour par une présentation de Maïssa bey, en décrivant son immersion dans le monde de la littérature et surtout ses écrits autobiographiques. Nous définirons les deux termes autobiographie /autofiction, nous traiterons le genre autobiographique avec la définition qu'en donne Philippe Lejeune et le pacte autobiographique après nous avons abordé aussi les genres proche de l'autobiographie. Nous avons aussi mentionnés un aperçu historique sur l'autofiction, nous traiterons le statut de La femme dans la littérature maghrébine d'expression française et l'étude des personnages.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse et l'étude du paratexte Comme méthode d'analyse l avec une approche narratologique, Nous expliquerons le titre accrochant de notre roman « Entendez-vous dans les montagnes ...» et comment ce

titre manifeste une valeur de l'Histoire, puis nous examinerons la première de couverture, Nous nous intéresserons particulièrement à L'absence du père et, l'histoire à travers la mémoire. Nous passons en suite, à l'analyse des indicateurs du temps et d'espace.

Nous terminerons notre travail de recherche par une conclusion générale qui résumera les points essentiels que nous aurons traités durant notre présente analyse et les réponses que nous obtiendrons.

*Chapitre I : Le genre
autobiographique et
autofictionnel*

Introduction

Avant d'analyser le roman «Entendez-vous dans les montagnes », il faut d'abord jeter brièvement l'œil sur la vie de l'auteur, car sa biographie nous aide à mieux comprendre ses œuvres. L'auteure dans ses écrits raconte son autobiographie, son histoire, et des événements qui se déroulent dans son entourage, donc l'écrivaine dans ses œuvres devient le porte-parole de sa société de son époque à travers ses personnages fictifs et par les rôles qui sont jouée par eux.

1 Maïssa Bey et ses écrits

1.1 La biographie de Maïssa Bey

Nous présentons une écrivaine algérienne qui est notre objet d'étude dans ce travail. Maïssa bey est une femme de lettre algérienne contemporaine et l'une des auteures qui a marqué son nom avec des lettres en or dans la littérature maghrébine et principalement dans la littérature universelle. Maïssa bey a consacré toute son écriture à toutes les femmes de son pays que l'on veut réduire au silence. Elle fait allusion à une voix personnelle puissante. Son écriture retrace l'évolution de la voix féminine à partir de la constatation d'un silence.

«Dans notre société, mais par seulement dans la nôtre, l'acte d'écriture apparaitre essentiellement non pas comme un acte de création mais surtout comme un acte délibère de transgression, d'insubordination. Je veux, bien entendu, parler de l'écriture au féminin. C'est pour cela que je pourrais me présenter comme faiseuse d'histoire, dans les deux sens du terme ! Rupture du silence imposée, désire de se défaire du poids d'une identité elle aussi imposée par toutes sortes de contraintes morales et religieuses, car cela est étroitement imbriqué chez nous. On pourrait dire qu'il y a doubles transgression : oser dire, mais aussi cela est encore plus grave dans notre société, surtout pour une femme, oser se dire, se dévoiler ».²

Elle est née en 1950 à ksar-elle-Boukhari au sud d'Algérie village de la région de Médéa. Fille d'un combattant du FLN «front de libération National» qu'est mort pendant la guerre sous la torture de l'armée française.

² Tabti, B.M : 2007 Maïssa bey, l'écriture des silences, Algérie, Edition du Tell.

Après des études au lycée Fromentin d'Alger, puis universitaires, Maïssa Bey est actuellement professeur de français à l'université Sidi Bel Abas dans l'ouest algérien. Elle exerce actuellement la fonction de conseillère pédagogique pour le cycle secondaire nourrie, imprégnée de culture française.

À travers ses écrits Maïssa Bey essaye de revendiquer les droits de la femme ; elle est parmi les premiers à Dendre le statut de la femme algérienne au commencement était la mère «l'aube, 1996», cette fille la «l'aube, 2001».en plus de ce thème «la femme». Cette romancière traite les sujets qui ont une relation avec la guerre d'Algérie ; la guerre civile. Ses écrits regroupent tous les thèmes d'actualité algérienne et elle à obtenir beaucoup de prix à cause de son style d'écriture et son désir de briser le silence et de traiter des sujets qui ont été jusqu'à nos jours des tabous. Donc nous allons mentionnés ses ouvrages.

1.2 Ouvrages de l'auteure

- Au commencement était la mer (Roman, édition Marsa, en 1996)
- Nouvelles d'Algérie (nouvelles, édition Grasset 1998, prix de la nouvelle de la société des gens de lettre en 1998)
- Cette Fille-là (Roman édition de l'aube, 2001, prix de Marguerite Audoux)
- Entendez-vous dans les Montagnes (Roman, édition de l'aube, en 2002)
- Sous le jasmin la nuit (nouvelles, édition de L'aube et Barzakh, en 2004)
- Surtout ne te retourne pas (Roman, édition de l'aube et Barzakh en 2005, prix Cybèle en 2005)
- Bleu, Blanc, Vert (Roman ; édition de l'aube, en 2007)
- Pierre, Sang, papier ou cendre (Roman, édition de l'aube, en 2008, Grand Prix du Roman Francophone Sila en 2008)
- Puisque mon cœur est mort (Roman, édition de l'aube, en 2010, prix de l'Afrique méditerranée/Maghreb, en 2010)
- Tu vois c'que j'veux dire ? (Théâtre, chèvrefeuille étoilée, en 2013)
- On dirait qu'elle danse (théâtre, chèvrefeuille étoilée, en 2014)
- Chaque pas que fait le soleil, (théâtre, chèvrefeuille étoilée, en 2015)

- Hizya, (édition de l'aube et Barzakh, en 2015)

Parmi ses ouvrages, nous nous sommes intéressés à son roman « Entendez-vous dans les montagnes ». Nous allons consacrer tout notre travail à l'analyse de son œuvre.

1.3 Entendez-vous dans les montagnes

Coédité par les éditions Barzakh et l'aube, le récit de Maïssa Bey part muette de sa vie «*ce récit que j'ai eu tant de mal à écrire et la enfin* ». Cette femme algérienne, la narratrice qui décidée de faire un appel à sa mémoire pour faire le Deuil de son père, un instituteur mort sous la torture pendant la révolution algérienne et dont Maïssa Bey ne garde que très peu de souvenirs. Le récit construit comme une pièce de théâtre, dans un lieu clos, un décor où viennent se mettre en place trois personnages, une algérienne réfugiée en France afin d'échapper à la guerre civile et qui ne cesse de penser à son père mort, l'autre personnage est un médecin français qui a fait son service militaire dans le même village où le père de la femme était tué, et une jeune fille Marie qui ne connaît l'Algérie, que par son grand-père qui est un pied-noir, et elle aimerait bien comprendre ce douloureux passé dont personne ne veut parler.

Ils sont tous les trois à la recherche de solitude et d'isolement mais suite à un fait accidentel, ils vont démarrer une conversation qui se poursuivra toute la nuit dévoilant des vérités complémentaires.

«C'était comme si on avait ouvert des vannes pour laisser couler la boue, toute la fange d'un passé qui s'avère soudain très proche et encore sensible comme si en passant le doigt ou en palpant une cicatrice ancienne dont les bords s'étaient refermés, croyait-on, on sentait un léger suintement, qui se transforme peu à peu en une purulence qui finit par s'écouler de plus en plus abondamment, sans qu'on puisse l'arrêter.»³

1.4 L'écriture autobiographique chez Maïssa Bey

L'autobiographie est un genre littéraire, une forme particulière de l'écriture de soi et des écrits de vie, l'auteure effectue un retour à son passé ou une partie de son passé pour raconter sa vie.

³ Maïssa Bey, Entendez-vous dans les Montagnes, Edition de l'aube, 2002, p.43

- George May signale que «*l'autobiographie est une biographie écrite par celui ou celle qui en est le sujet*». ⁴
- Tandis que Jean Starobinski note que c'est : «*La biographie d'une personne faite par Elle-même*». ⁵

Le compte littéraire de l'écrivaine algérienne Maïssa Bey, est riche en qualité et en quantité. A Travers ses écrits Maïssa bey décrit tout ce qui organise son être, son lien avec le monde, ses relation avec les autres.

Entendez-vous dans les montagnes une autobiographie du moment qu'il parle d'un flash-back pendent la colonisation qui provoque la mémoire douloureuse de l'écrivaine Maïssa bey, elle raconte ses souvenirs et parle de son père.

L'une et L'autre un court texte qui est aussi du genre autobiographique ou elle parle de son origine familiale sociale et historique, ce récit est publié en 2009, il nous fait comprendre la difficulté de vivre des différentes espèces dans un endroit d'une part et d'autres part l'harmonie et l'entente nécessaire développés entre elle.

2 L'histoire d'un pseudonyme

Le pseudonyme est un nom d'emprunt utilisé par une personne pour cacher son identité dans l'exercice d'une activité, cela peut notamment être le cas dans les disciplines artistiques littéraires. C'est un nom de plume pour les écrivains selon Philippe Lejeune :

*«Un pseudonyme est un nom différent de celui de l'état civil, dont une personne réelle se sert pour publier tout au partie de ses écrits, le pseudonyme est un nom d'auteur, ce n'est pas exactement un faux nom mais un nom de plume, un second nom [.....] le pseudonyme est simplement une différenciation, un dédoublement du nom, qui ne change rien à identité »*⁶

Maïssa bey elle parmi les auteurs engages, qui ont pu fracturer le silence traiter des sujet qui restent jusqu'à nos jours des tabous et des interdictions dans les sociétés.

⁴ George May, L'autobiographie. Edition Presse Universitaires de France, 1979.

⁵ Jean Starobinski, "Le style de l'autobiographie", Poétique, p. 257.

⁶ P_ Lejeune .Op, cit.p.24

Maïssa Bey commence sa carrière d'écrivaine dans des conditions dures, bien qu'elle utilise un pseudonyme sa plume risque de la mettre en danger, alors son vrai nom est Samia Benameur.

« Il a été choisi par ma mère. Parce que, quand je lui ai dit que j'avais écrit un livre, qu'il allait être publié, elle m'a dit : « Ah non, tu te rends compte, tu es folle, on tue des journalistes, on tue des écrivains ! »⁷

Dans son interview, elle a déclaré que sa mère avait peur qu'ils tuent sa fille si elle écrit par son vrai nom. Donc sa mère a suggéré à sa fille un surnom que son père voulait lui donner avant sa naissance et Maïssa a accepté d'utiliser ce pseudonyme pour ses écritures.

« Et je lui ai dit : « Écoute, je vais publier sous un pseudonyme et les enfants savent que personne ne doit en parler. » Elle m'a demandé ce que j'allais choisir... Alors on s'est mis à discuter, en rigolant, je m'en souviendrai toujours, c'était à Alger, chez elle, et elle m'a dit : « Tu sais, quand tu es née, ton père voulait t'appeler Samia et moi je voulais t'appeler Maïssa. Finalement c'est lui qui est allé t'inscrire à la mairie et ça a été Samia. » Donc on a pris ou repris ce prénom de Maïssa. Et je dis souvent que c'est ma mère qui m'a donné ma deuxième identité, ma deuxième naissance, mon prénom d'écrivain. »⁸

Les thèmes de son écriture et leur contenu en tant que critique sociale, rendent son travail plus difficile mais elle ne s'arrête jamais, dans son entretien avec Suzanne Ruta. Maïssa Bey parle de cette période de conflit qui d'éclanche en elle un désir de s'exprimer et son choix de publier sous un pseudonyme.

« Les extrémistes voulaient arrêter le pays, notre résistance était au levier du quotidien. Aller au travail, ouvrir votre magasin le matin, aller au lycée pour enseigner chaque jour, en espérant que ce ne soit pas le dernier. Les terroristes avaient interdit l'enseignement en français- musique, sport et dessin également. En tant que femme dévoilée, j'avais conscience que mes «défauts» étaient nombreux [.....]. Au fur et à mesure que les menaces et les interdictions se multipliaient, cela déclencha paradoxalement en moi une envie d'écrire pour être lue. J'ai publié sous un pseudonyme dans un premier temps, pour me protéger et surtout pour protéger ma famille »⁹

Elle a expliqué, que le pseudonyme était un genre de protection pour sa famille et pour elle-même. Surtout dans cette difficile période dans son pays.

⁷ <https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2014-2-page-5.htm>.

⁸ <https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2014-2-page-5.htm>.

⁹ Bey, M.2006.the Rebel's Daughter: Algerian novelist Maïssa Bey. Entretien.

Après la présentation de la biographie de l'écrivaine, son utilisation du pseudonyme, ses ouvrages et son roman « Entendez-vous dans les montagnes ». Nous allons passer à la définition des deux théories « l'autobiographie » et « l'autofiction » pour voir en quelle catégorie notre roman d'objet d'étude est classé.

3 L'autobiographie

L'autobiographie est un genre littéraire et artistique, qui est apparu au début du XIXe siècle, et qui se présente comme la biographie d'une personne réelle faite par elle-même. Le mot « autobiographie » est composé de trois racines grecques *autos* (soi-même) *bios* (la vie) *graphie* (écrire). Signifiant écriture de sa propre vie.

Le terme autobiographie peut prendre un sens strict de récit rétrospectif de la vie d'un écrivain (et non de n'importe quel individu), rédigé par lui-même, celui qui, précisément, s'applique au texte considéré, à la fin du XVIIIe siècle et au XIXe siècle, comme le prototype du genre, bien qu'il ne porte pas le titre d'autobiographie : les *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau (1782). Dans ce sens, l'autobiographie se distingue nettement des mémoires qui mettent l'accent sur les événements extérieurs ou sur la réflexion politique ou philosophique, ainsi que du journal intime, rédigé au jour le jour.¹⁰

Après ces définitions, maintenant nous allons voir la définition de l'autobiographie par deux théoriciens :

Selon Philippe Lejeune, qu'on cite de manière presque exhaustive dans tous les écrits théoriques de l'autobiographie, l'a défini comme : « *Un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité.* »¹¹

Selon Jean Starobinski : « *La biographie d'une personne faite par elle-même cette définition de l'autobiographie détermine le caractère propre de la tâche et fixe*

¹⁰ <https://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee-2008-1-page-23.htm>.

¹¹ Philippe Lejeune, *Le pacte autobiographique*. Seuil, 1975.p.14

ainsi les conditions générales (ou générique) de l'écriture autobiographique. Il ne s'agit pas ici, à proprement parler, d'un genre littéraire : réduites à l'essentiel ; »¹²

Starobinsky déclare qu'il existe des conditions pour considérer s'il s'agit d'une autobiographie ou non, ces conditions sont :

« Ces conditions exigent d'abord l'identité du narrateur et du héros de la narration. Elles exigent ensuite qu'il y ait précisément narration et non pas description. La biographie n'est pas un portrait ; ou, si on peut la tenir pour un portrait, elle y introduit la durée et le mouvement. Le récit doit couvrir une suite temporelle suffisante pour qu'apparaisse le tracé d'une vie. Ces conditions une fois posées, l'autobiographie se doublera alors d'un mémorialiste ; il est libre aussi de dater avec précision les divers moments de sa rédaction, et de faire retour sur lui-même à l'heure où il écrit : le journal intime vient alors contaminer l'autobiographie et l'autobiographe deviendra par instant un diariste ».¹³

Après ces conditions mentionnées, le style pourra se définir comme la façon de chaque autobiographie satisfait aux conditions :

« Il convient d'insister néanmoins sur le fait que le style ne s'affirmera que sous la dépendance des conditions que nous venons de mentionner ; il pourra se définir comme la façon propre dont chaque autobiographie satisfait aux conditions générales –conditions d'ordre éthique et « relationnel », lesquelles ne requièrent que la narration véridique d'une vie, en laissant à l'écrivain le soin d'en régler la modalité particulière, le ton, le rythme, l'étendue, etc. »¹⁴

Même si la définition de Starobinski est plus longue mais elle est plus détaillée que celle de Philippe Lejeune.

« Ce qu'on appelle l'autobiographie est susceptible de diverses approches : étude historique, puisque l'écriture du moi qui s'est développée dans le monde occidental depuis le XVIIIème siècle est un phénomène de civilisation ; étude psychologique puisque l'acte autobiographique met en jeu de vastes problèmes, comme ceux de la mémoire, de la construction de la personnalité et de l'auto-analyse. Mais l'autobiographie se présente d'abord comme un texte littéraire [...] ».¹⁵

On trouve ces mots au tout début de l'avant-propos que Philippe Lejeune a mis en ouverture de son déjà célèbre Pacte autobiographique. Il expose en quelques mots une grande partie des subtilités et de la complexité de ce genre autobiographique.

¹² Jean Starobinski, Le style de l'autobiographie, p.257

¹³ Jean Starobinski, Le style de l'autobiographie.

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Philippe Lejeune, Le pacte autobiographique. Seuil, 1975.

3.1 Le pacte autobiographique

Le pacte autobiographique a été introduit par Philippe Lejeune :

« Dans l'autobiographie, on suppose qu'il y a identité entre l'auteur d'une part, le narrateur et le protagoniste d'autre part. C'est-à-dire que le «je» renvoie à l'auteur. L'autobiographie est un genre fondé sur la confiance un genre «fiduciaire», si l'on peut dire. D'où d'ailleurs, de la part des autobiographes, le souci de bien établir au début de leur texte une sorte de «pacte autobiographique», avec excuses, explications, préalables, déclaration d'intention, tout un rituel destiné à établir une communication directe. »¹⁶

Et le pacte référentiel qui est coextensif au pacte autobiographique Philippe Lejeune le définit comme :

« Par opposition à toutes les formes de fiction, la biographie et l'autobiographie sont des textes référentiels : exactement comme le discours scientifique ou historique, ils prétendent apporter une information sur une réalité extérieure au texte, et donc se soumettre à une épreuve de vérification. Leur but n'est pas la vraisemblance, mais la ressemblance au vrai. Non « l'effet de réel » mais l'image du réel. Tous les textes référentiels comportent donc ce que j'appellerai "un pacte référentiel " implicite ou explicite dans lequel sont inclus une définition du champ réel visé et un énoncé des modalités et du degré de ressemblance aux quels le texte prétend. »¹⁷

Selon Lejeune, les auteurs d'autobiographies nouent un pacte explicite ou non avec leurs lecteurs, qui consiste pour les premiers à se montrer tels qu'ils sont, dans « toute la vérité de la nature de leur récit autobiographique », quitte à se ridiculiser ou à montrer leurs défauts. C'est un engagement que prennent les auteurs à raconter directement leur vie, ou en partie, dans un esprit de vérité. Seul le problème de la mémoire peut corrompre ce pacte. En contrepartie de cette mise à nu parfois difficile, qui distingue fondamentalement l'autobiographie de la fiction, les auteurs sont en droit d'attendre de leurs lecteurs un jugement loyal et équitable. Le pacte autobiographique est un contrat tacite de vérité entre auteur et lecteur.¹⁸

L'écriture autobiographique de nos jours représente un genre littéraire dominant. Elle occupe une place principale et centrale. Parce que plusieurs auteurs veulent parler

¹⁶ Ibid.

¹⁷ Ibid.

¹⁸ <https://fr-academic.com/dic.nsf/frwiki>.

et raconter une période de leur vie, leur enfance ou des évènements qui ont marqué leur carrière, en écrivant le récit de leur vie.

3.2 L'écriture autobiographique et son importance aujourd'hui

Elle implique à un auteur de retracer sa vie, avec bien entendu des ellipses et des oublis. Cela lui demande un travail personnel sur lui-même et d'avoir le souvenir d'anecdotes précises, en tout cas le moins flou possible, afin de revivre un vrai passé. L'écriture autobiographique a évolué à travers les époques.¹⁹

L'autobiographie présente de nos jours un genre très dominant, de nombreux auteurs, principalement contemporains, ont produit des autobiographies littéraires de même que de nombreuses personnalités ou personnes ordinaires.

Cette écriture est un miroir, l'écriture de soi peut également avoir pour motif une nostalgie du passé, elle permet alors de revivre un événement du passé ou de s'en débarrasser une fois pour toutes. Parfois, il peut s'agir d'une volonté de triompher du temps et de la mort, l'auteur laisse alors une trace de lui, de ce qu'il a vécu, aux générations futures. Un écrivain désire souvent se justifier, s'expliquer sur certains points de sa vie ou de son œuvre et très souvent, il souhaite seulement laisser un témoignage de son époque et de son expérience.²⁰

L'écriture autobiographique est proche de plusieurs genres.

3.3 Les genres voisins de l'autobiographie

Il existe d'autres formes qui sont proches de l'autobiographie :

- Le roman autobiographique : il mêle fiction et souvenir et ne respecte pas l'identité entre auteur, narrateur et personnages.
- Le journal intime : l'auteur écrit au jour le jour.
- Le mémoire : un auteur témoin ou acteur d'événements historiques écrit pour exposer sa vie publique, et non sa vie privée.

¹⁹ <https://dictionary.tn/quelle-est-la-fonction-de-lecriture-autobiographique>.

²⁰ <https://www.etudes-litteraires.com/bac-francais/genres-litteraires-biographique>.

- Le récit témoignage : l'auteur fait partager son expérience personnelle dans l'intention de perpétuer le souvenir d'évènements graves.

Les fragments : les souvenirs se présentent sous la forme de courts paragraphes dans liens logiques.

Après les recherches et les analyses que nous avons faites sur « L'autobiographie ». Philippe Lejeune dans son essai « Le pacte autobiographie » à préciser, pour qu'il y ait autobiographie il faut qu'il y ait identité de l'auteur, du narrateur et du personnage. Dans notre cas l'identité du narrateur n'est pas celui du personnage principal, l'auteur est « Maïssa Bey » et le nom du personnage est « Samia Benameur ». Le deuxième critère est qu'il faut que l'auteure raconte toute sa vie mais dans « Entendez-vous dans les montagnes » l'auteure raconte juste une période, celle de la guerre. Le troisième critère est le « Je », mais le récit est écrit à la troisième personne du singulier « Elle ».

Donc, nous nous sommes assuré que notre roman objet d'étude ne s'agit pas d'une autobiographie. Maintenant nous allons voir s'il s'agit d'une autofiction.

4 L'autofiction

L'Autofiction est un néologisme créé en 1977 par Serge Doubrovsky « critique littéraire et romancier », pour désigner son roman « Fils ». Le terme est composé de la préfixe auto (du grec : « soi-même ») et de fiction.

Le terme d'autofiction est un néologisme apparu en 1977, sous la plume de l'écrivain Serge Doubrovsky, qui l'a employé sur la 4e de couverture de son livre Fils. Ce néologisme a connu depuis un succès grandissant aussi bien chez les écrivains que dans la critique. Il est intéressant de remarquer que la paternité du terme revient à quelqu'un qui a été à la fois un critique universitaire français enseignant à New York (spécialiste de Corneille) et un écrivain menant une carrière littéraire (après Fils, il a publié une suite de livres d'inspiration autobiographique). On pourrait dire qu'il s'agit d'une mise en question savante de la pratique naïve de l'autobiographie. La possibilité d'une vérité ou d'une sincérité de l'autobiographie s'est trouvée radicalement mise en

doute à la lumière de l'analyse du récit et d'un ensemble de réflexions critiques touchant à l'autobiographie et au langage. A la suite de Doubrovsky, d'autres écrivains-professeurs, comme Alain Robbe-Grillet ont écrit des autofictions dans lesquelles ils soumettaient leur propre biographie au crible de leur savoir critique. Encore récemment, en 1996, des réflexions théoriques sur l'autofiction ont été élaborées par Marie Darrieussecq qui est à la fois une universitaire et une romancière à succès, auteure notamment du roman *Truisme*.²¹

L'utilisation du terme « autofiction » dans le milieu universitaire est relativement très récente. Parce que la fiction est liée à la discrétion de la vie d'autrui et à la censure de la vie privée.

Serge Doubrovsky a employé le terme autofiction pour la première fois après la publication de son roman *Fils*, et a écrit en quatrième de couverture pour expliciter sa démarche :

*« Autobiographie ? Non c'est un privilège réservé aux importants de ce monde, au soir de leur vie et dans un beau style. Fiction, d'évènements et des faits strictement réels ; si l'on veut autofiction, d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure du langage, et hors sagesse. Et hors syntaxe du roman traditionnel ou nouveau. Rencontre, Fils des mots, allitérations assonances, dissonances écriture d'avant ou d'après littérature, concrète, comme on dit musique. Ou encore, autofiction, patiemment onaniste, qui espère faire maintenant partager son plaisir. »*²²

Donc, l'autofiction pour Serge Doubrovsky est une forme dérivée de l'autobiographie mais, elle est à la portée de tous les gens.

Vincent Colonna propose une autre définition :

*« Une autofiction est une œuvre littéraire par laquelle un écrivain s'invente une personnalité et une existence, tout en conservant son identité réelle (son véritable nom) ».*²³

²¹ Laurent Jenny, *Méthodes et problèmes L'autofiction*, Dpt de Français moderne – Université de Genève, Edition: Ambroise Barras, 2003-2004

²² Serge Doubrovsky, quatrième de couverture, *Fils*, Galilée, 1977.

²³ Vincent Colonna, *L'autofiction-essai sur la fonctionnalisation de soi en littérature*.P.30

Jacques Lecarme distingue deux usages de la notion : l'autofiction au sens strict du terme (les faits sur lesquels porte le récit sont réels, mais la technique narrative et le récit s'inspirent de la fiction) et l'autofiction au sens élargi, un mélange de souvenirs et d'imaginaire.

Une définition tout à fait différente est proposée par Gérard Genette, qui la définit tout d'abord d'après le « protocole nominal » de la triple identité (l'auteur est narrateur et protagoniste). La « vraie autofiction » a, selon Genette, un contenu narratif authentiquement fictionnel, les textes portant sur des événements réels ne sont donc que des « fausses autofictions » qu'il qualifie d'« autobiographies honteuses ».

Colonna étend la définition doubrovskienne de l'autofiction à « l'ensemble des procédés de fonctionnalisation de soi » et distingue, dans son acception du terme, l'autofiction fantastique, biographique, spéculaire ou encore intrusive.²⁴

Après que nous avons défini les deux théories en détails, nous allons voir quelle est la différence entre ces deux derniers.

4.1 Roman autobiographique / autofictionnel

La frontière entre réalité et fiction reste difficile à établir dans le cas de la littérature personnelle.

Le roman autobiographique est un genre littéraire issu de l'autobiographie ainsi que du roman-mémoires. Le sujet est un personnage de fiction dont la vie, narrée à la première personne du singulier, est assez fortement inspirée par la vie de l'auteur.²⁵

Le roman autobiographique est souvent linéaire, on commence par une introduction classique, une mise en bouche qui narre le point de départ de l'histoire, pour ensuite revenir vers un récit d'une vie vécue avec - ou sans - une autre personne du début à la fin. Souvent il s'agit de romans familiaux ou de problèmes de cœur (brisés), parfois aussi d'épreuves difficiles à vivre et à diriger, à digérer. L'écriture est ici souvent un processus cathartique qui, et cela il ne faut pas l'oublier, l'est aussi pour

²⁴ J. Zufferey (dir.), L'autofiction : variations génériques et discursives, 13 avril 2012

²⁵ <https://dictionary.tn/quelles-sont-les-caracteristiques-dun-roman-autobiographique/>.

le lecteur qui cherche à trouver dans l'écrivain un combattant de parcours, quelqu'un qui arrive à mettre des mots sur les maux, qui pense nos propres lésions par un livre relié qu'on a envie de donner à lire à la personne qui nous a blessé.²⁶

Dans le cas de l'autobiographie, ce rapport ambigu dérive aussi de sa proximité formelle avec le roman : le paradoxe du genre réside dans le fait qu'il commence à être reconnu au moment où il s'approche des genres fictionnels et que, dans l'autobiographie moderne, l'attention se déplace de l'individu au texte et à ses conventions. La vérité, donc, si l'on peut parler de vérité et si celle-ci est considérée comme coïncidant avec la vérité factuelle, ne sera plus à chercher dans la correspondance entre ce qui est narré dans le texte et ce qui s'est passé, mais dans la cohérence du récit.²⁷

Philippe Lejeune donne sa propre définition du roman autobiographique :

« Ces textes entreraient dans la catégorie du 'roman autobiographique' : j'appellerai ainsi tous les textes de fiction dans lesquels le lecteur peut avoir des raisons de soupçonner, à partir des ressemblances qu'il croit deviner, qu'il y a identité de l'auteur et du personnage, alors que l'auteur, lui, a choisi de nier cette identité, ou du moins de ne pas l'affirmer. Ainsi défini, le roman autobiographique englobe aussi bien des récits personnels (identité du narrateur et du personnage) que des récits 'impersonnels' (personnages désignés à la troisième personne) ; il se définit au niveau de son contenu. A la différence de l'autobiographie, il comporte des degrés. La 'ressemblance' supposée par le lecteur peut aller d'un air de famille' flou entre le personnage et l'auteur, jusqu'à la quasi-transparence qui fait dire que c'est lui tout craché »²⁸

Quant à l'autofiction qui, comme le roman autobiographique, part d'un « JE » narrateur portant le même nom que l'écrivain, n'est presque jamais linéaire. La forme est bien plus aléatoire, ce qui ne signifie pas qu'elle est un produit du hasard. Au contraire, les sauts de temps, de strates de la temporalité, de l'histoire, sont agencés dans le but que le lecteur ne s'identifie pas obligatoirement au narrateur.²⁹

Dans notre cas, nous allons bien voir si « Entendez-vous dans les montagnes s'agit d'un roman autobiographique ou autofictionnel. Malgré après la définition de

²⁶ <http://www.autofiction.org/index>.

²⁷ <https://www.fabula.org/acta/document7642.php>.

²⁸ Philippe Lejeune, Le Pacte autobiographique.p25

²⁹ <http://www.autofiction.org/index>.

l'autobiographie nous avons bien précisés que ce n'est une autobiographie, mais maintenant nous allons ressortir des preuves et des extraits du roman.

5 Entendez-vous dans les montagnes (roman autobiographique ou autofictionnel)

Après notre recherche et notre analyse, pour distinguer s'il s'agit dans notre cas d'un roman autobiographique ou autofictionnel :

Philippe Lejeune précise que le premier indice pour savoir s'il s'agit d'une autobiographie est de raconter sa vie à la première personne « Je ».

Mais dans notre cas, on trouve dans le récit l'emploi du pronom « elle » :

« Elle est née à Boghari. Elle y a vécu. Jusqu'à la mort de son père »³⁰.

« Elle referme derrière elle la porte du compartiment dans l'espoir de ne pas être dérangée, de faire seule le voyage. Elle ôte son manteau, le plie soigneusement, la pose près d'elle. Elle s'assoit près de la fenêtre. Elle tire de son sac le livre commencé la veille, l'ouvre et se met à lire. Le train est presque vide, il n'y pas d'affluence sur les quais. Pas de places réservées dans ce compartiment. Elle a vérifié avant d'entrer. Elle se laisse peu à peu absorber par sa lecture, à peine consciente que le train est toujours en gare. Elle sursaute au bruit de la porte qui s'ouvre doucement... »³¹.

Donc dans notre cas le « je » autobiographique n'est pas déclaré.

Ce récit de Maïssa Bey est un récit autofictionnel. Parce qu'on trouve un pacte autobiographique référentiel, dans lequel elle raconte la vérité et la réalité et un pacte romanesque, qui donne un caractère fictionnel. Et Dobrovsky a dit à propos du genre autofictionnel :

« Fiction d'événements et de faits strictement réels ; si l'on veut, autofiction, d'avoir confié le langage, hors sagesse et hors syntaxe du roman, traditionnel au nouveau ? »³²

³⁰ Maïssa Bey, Entendez-vous dans les montagnes. 2002. P.37

³¹ Ibid.p.9

³² Dobrovsky, Serge, Fils, Paris, Galilée, 1977, quatrième de couverture.

Maïssa Bey a écrit ce récit autofictionnel, pour pouvoir révéler ses vrais sentiments et pour se vider des mauvais souvenirs de son passé. Elle a déclarée :

*« Plus j’avançais en âge, plus j’avais le sentiment que quelque chose me manquait, donc il m’arrivait de me mettre à écrire, un cahier journal. Il m’arrivait d’écrire ce que je ressentais, mes colères, mes révoltes. »*³³

*« On dit de moi que je ne manifeste pas trop mes sentiments, que je suis silencieuse et aussi très attentive. Mais il y a des moments où, tu vois, ça sort, et ça sort sous forme d’écriture. »*³⁴

A travers l’autofiction, Maïssa Bey s’est inspirée de son expérience personnelle car cette expérience n’est qu’un prétexte pour parler de la réalité et du passé du pays.

*« Tous mes écrits, inspirés par des histoires réelles très souvent des histoires de femmes ou suscités par des émotions qui traversaient ma vie, à un moment ou à un autre, n’étaient en fait que le lieu, le sens, dans lequel je pouvais me retrouver, organiser ma vie, celle des autres aussi, de façon à la rendre supportable, une façon de la canaliser dans un ordonnance déphasées éclatées ou structurées, pour mieux m’en détacher. Une illusion de pouvoir, un espace de liberté que je ne pouvais trouver nulle part ailleurs. Etrange expérience que celle de tenter de sortir de l’enfermement par l’écriture et en même temps de s’enfermer dans l’écriture ! Ecriture refuge donc, une sorte de face à face, souvent douloureux, avec moi-même. »*³⁵

Après que nous avons parlés de « Maïssa Bey », maintenant nous allons voir comment était la place de la femme dans la littérature maghrébine d’expression française en mentionnant d’autres écrivaines connues.

6 La femme dans la littérature maghrébine d’expression française :

Autrefois, l’écriture féminine d’expression française au Maghreb était un sujet très sensible et complexe. Les femmes Algériennes ont vécues et trouvées plusieurs difficultés, mais aujourd’hui ce n’est plus un problème.

³³ <https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2014-2-page-5.htm>.

³⁴ Ibid.

³⁵ https://www.memoireonline.com/07/08/1368/m_identite-culturelle-bleu-blanc-vert-maissa-bey5.html.

La femme a montré qu'elle occupe une place très importante et indispensable dans la littérature. Pour les femmes écrivaines, la littérature est devenue une existence, une liberté, à travers l'écriture elles ont enfin trouvées un refuge pour s'évader parce que le simple fait d'écrire libère intensément et écrire est une façon d'aller à la rencontre de soi et l'écriture est de se montrer devant l'autre comme Sartre a dit :

*« Un des principaux motifs de la création artistique est certainement le besoin de nous sentir essentiel par rapport au monde »*³⁶

Parmi les grandes écrivaines Algériennes qui ont une place primordiale, on commence par Assia Djébar Auteur de nombreux romans, nouvelles, poèmes et essais, elle a aussi écrit pour le théâtre et a réalisé plusieurs films. Assia Djébar est considérée comme l'un des auteurs les plus célèbres et les plus influents du Maghreb. Elle est élue à l'Académie française en 2005, devenant ainsi la première auteure nord-africaine à y être reçue.³⁷

Malika Mokeddem acquiert la nationalité française en 1982. Elle arrête l'exercice de sa profession en 1985 pour se consacrer à la littérature. Dans le sillage d'Assia Djébar, elle s'illustre parmi les auteures d'origine algérienne et d'expression française.³⁸

Et bien sur « Maïssa Bey », a qui nous avons consacré la première partie de chapitre 1 a sa biographie, ses écrits et précisément son roman « Entendez-vous dans les montagnes ». Maintenant nous allons faire l'étude des personnages qu'elle a utilisée dans cet œuvre.

7 Etudes des personnages

Le personnage constitue une des catégories du récit. Pour cela, il a un rôle essentiel dans l'organisation de celui-ci. En relation étroite avec les actions, le personnage les réalise ou les subit et les relie pour les donner un sens. D'où, toute

³⁶ J-P SARTRE., Qu'est-ce que la littérature ? Gallimard, Paris, 1948.P.46

³⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Assia_Djébar.

³⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Malika_Mokeddem.

analyse de récit ne saurait se passer d'une analyse des personnages. De plus, le personnage est celui qui capte le mieux l'intérêt du lecteur qui s'identifie à lui et se projette en lui.³⁹

Philippe Hamon refuse de considérer le personnage comme « donné par une tradition classique et par une culture centrée sur la personne humaine » et propose de l'assimiler au signe linguistique. Il affirme que le personnage est un signe du récit et se prête à la même classification que le signe de la langue.⁴⁰

Philippe Hamon, classe en trois catégories les personnages du récit : les personnages- référentiels, les personnages- embrayeurs et les personnages- anaphores

- Les personnages référentiels : Reflètent la réalité, ce sont des personnages historiques tel l'Emir Abdelkader, ou personnages-types, le moudjahid de la guerre de libération nationale opposé au type du colon français.⁴¹
- Les personnages-embrayeurs : Ils sont les marques de la présence en texte de l'auteur, du lecteur, ou de leurs délégués, personnages « porte-parole », interlocuteurs socratiques. Le problème de leur repérage sera parfois difficile, du fait que la communication peut être différée, divers effets de brouillage ou de masquages peuvent venir perturber le décodage immédiat du « sens » de tels personnages.⁴²
- Les personnages-anaphores : Ici une référence au système propre de l'œuvre est seule indispensable. Ces personnages tissent dans l'énoncé un réseau d'appels et de rappels à des segments d'énoncés disjoints et de longueur variable, ils sont de quelques sortes les signes mnémotechniques du lecteur : personnages de prédicateurs, personnages doués de mémoire, personnages qui sèment ou interprètent des indices.⁴³

³⁹ <https://fac.umc.edu.dz/fil/images/cours-français>.

⁴⁰ Ibid.

⁴¹ <https://www.persee.fr/doc/litt>.

⁴² Ibid.

⁴³ Ibid.

Après avoir vu ces définitions de personnages, nous allons analyser les personnages qui existent dans notre roman. Il y a deux catégories de personnages, on trouve les personnages historiques, cette catégorie rend le récit réel et authentique. Et comme Philippe Hamon les définit :

« Personnages historiques (Napoléon III dans les Rougons-Macquartieu chez A. Dumas...), mythologiques (Vénus, Zeus...), allégoriques (l'amour, la haine...). Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, à des rôles, des programmes, et des emplois stéréotypés ».

Dans notre roman objet d'étude, il existe ces personnages historiques tel que : Fleury, Claude, Bernard... mais nous on s'intéresse au personnage principale de notre roman qui est le père (un personnage très important), un combattant qui a sacrifié sa vie pour son pays. Et l'auteure nous décrit comment était ce personnage :

« Elle a souvent essayé de reconstruire le visage de son père. Fragment par fragment. Mais elle ne connaît de lui que ce qu'elle revoit sur les photos. Un homme jeune, épanoui, souriant face à l'objectif. Tous ses souvenirs se sont cristallisés sur l'éclat des lunettes, derrière lesquelles ses yeux souriants ou sévères semblent tout petits. Non, rien, ni sa voix, ni son odeur, ni sa façon de marcher, elle ne se souvient de rien. Pourtant certains mots sont encore présents, des bribes de phrases qu'elle a encore en mémoire. Mais pas le son de sa voix. Pas le ton sur lequel il lui parlait. D'autres images très brèves : son père debout devant la porte de sa classe, dans sa blouse grise d'instituteur, puis en bras de chemise, assis dans un fauteuil sur la terrasse, totalement détendu, le visage offert au soleil, ou adossé seul au mur de la cour de l'école pendant la récréation. Elle n'a jamais compris pourquoi et comment ses lunettes étaient restées intactes. C'était le seul «effet personnel» qu'ils avaient pu récupérer, avec l'alliance que quelqu'un – mais qui ? – lui avait retirée du doigt. ».⁴⁴

D'après ce que nous avons lu, on trouve que le père est un martyr très courageux et qui représente beaucoup d'hommes de cette période-là lors de la colonisation.

« Nos pères étaient tous des héros. Enfin, presque tous... disons... une écrasante majorité. Oui, écrasante. Parle poids et la place qu'elle occupe aujourd'hui encore. Et qui a su gommer tout ce qui pouvait entacher la glorieuse révolution. Les héros seuls ont le droit de parler. Nos héros ont tous les droits ...ils peuvent tout se permettre. Et ils ont été à bonne école... du moins ceux qui sont encore en vie. Et ils parlent

⁴⁴ Maïssa Bey, Op. Cit.p.18

*tellement fort qu'ils peuvent croire qu'on n'entend qu'eux. Et cela tranche avec le silence et les mensonges des bourreaux, et le silence de ceux qui ne peuvent pas regarder leur histoire en face »*⁴⁵

Une belle image est donnée au père : correct, responsable, intellectuel, courageux, présent pour sa famille et sa patrie, nous le voyons dès l'ouverture du texte avec la photo du père qui tient ses deux enfants sur les genoux, une image significative pour montrer l'attention du père.

A côté des personnages-référentiels, nous trouvons une autre catégorie des personnages fictifs qui sont des porte-paroles de l'écrivain et Philippe Hamon dit parle des personnage- embrayeurs :

*«Ils sont les marques de la présence en texte de l'auteur, du lecteur, ou de leurs délégués, personnages « porte-parole », interlocuteurs socratiques... »*⁴⁶

La narratrice met trois personnages qui présentent cette catégorie : la femme algérienne, un vieil homme et une jolie jeune fille. Ces trois personnages ont une relation directe ou indirecte. Une fille de moudjahid, un ancien militaire français et une fille de pied-noir.

*« Et voilà la boucle est bouclée ! Une petite fille de pied-noir, un ancien combattant, une fille de fellaga. C'est presque irréel. Qui donc aurait pu imaginer une scène pareille ? Cela ressemble à un plateau télé, réuni pour une émission par des journalistes en quête de vérité, désireux de lever le voile pour faire la lumière sur « le passé douloureux de la France ». Il ne manque plus qu'un harki. Et surtout, pour mettre en relief l'absurdité ou l'étrangeté de cette situation, il ne faudrait pas omettre de la présenter non seulement comme fille de fellaga, mais elle-même contrainte à fuir son pays pour échapper à la folie intégriste. On pourrait presque en faire le sujet d'une pièce de théâtre, en choisissons un titre anodin, d'analité recherchée, par exemple : « Conversation dans un train ». Acte I. Les personnages sont en place. »*⁴⁷

La femme algérienne qui est la narratrice, c'est la fille d'un combattant et dans son récit, elle parle de son père torturé et assassiné lors de la colonisation. Elle vide

⁴⁵ Ibid.p.60

⁴⁶PH. HAMON, Op. Cit.p.123

⁴⁷Maïssa Bey, Op. Cit.p.40

son cœur en parlant de ce que son pays et ce que les Algériens ont vécu en cette période-là, et le sentiment de peur qui l'envahit.

« La peur est là, présente, qui bat dans son ventre, ne la quitte plus depuis des années, si présente qu'elle est devenue une compagne familière qu'elle n'arrive pas à apprivoiser cependant. De quoi a-t-elle peur dans ce train qui l'emmène vers la mer. Cela devrait la rendre un peu plus heureuse. Elle va retrouver là-bas la lumière des jours, l'odeur et le tumulte de la mer. Au moins ça. »⁴⁸

Le manque de son père est très clair dans son écriture :

« Une question, la même, toujours, lui vient en tête tandis que l'homme assis en face d'elle cherche ses lunettes dans la poche de sa veste, avant de déplier un journal. Quel âge peut-il avoir ? Plus de soixante ans, C'est sur...

Cette obsession...la question qu'elle se pose souvent lorsqu'elle se retrouve face à des hommes de cet âge, question qu'elle tente toujours de refouler. Ces rides inscrites comme des stigmates au coin des lèvres. Mon père aurait à peu près le même âge. Non, il serait plus vieux encore. Il n'aurait pas cette allure...il était bien plus petit de taille...il aurait fini peut être par ressembler à son père. »⁴⁹

Le deuxième personnage « Jean » est le témoin de la guerre, il était militaire pendant la guerre :

« J'y ai passé dix-huit mois, j'étais appelé. »⁵⁰.

En voyant l'adresse de la femme dans son sac, et d'après la description de la narratrice le visage et la voix de l'homme, quand il a su qu'elle est algérienne, ses souvenirs ont réapparu :

« Quel beau pays...

Cette nostalgie dans sa voix. Non, bien plus qu'une nostalgie, une souffrance, quelque chose qui affleure sur son visage, dans ses yeux, sa manière de détourner les yeux, de prononcer ces mots sans la regarder...

⁴⁸ Ibid.p.19

⁴⁹ Maïssa Bey, Op. Cit.p.17

⁵⁰ Maïssa Bey, Op. Cit.p.33

Je m'en souviens... il y a longtemps, très longtemps. Elle le regarde, un peu surprise par la fêlure qu'elle vient de déceler dans sa voix. »⁵¹

Le troisième personnage est celui de la fille « Marie » qui est une petite fille de pieds noirs :

« J'ai plein de copains algériens. C'est vrai... ils disent tous que c'est un très beau pays. Mon grand-père aussi. Il en parle tout le temps. Il est né là-bas. »⁵²

« Non, non mes parents sont nés ici. Mon grand-père... c'est mon grand-père maternel... il a quitté l'Algérie en ... je ne sais plus après la guerre, comme tous les autres Français. Il n'y a plus jamais remis les pieds. Mais il en parle tout le temps. Il y a aussi les photos... pas mal de photos qu'il n'arrête pas de ressortir quand on vient. J'aurais bien aimé... »⁵³

Elle a aucune idée de quoi le vieil homme « Jean » et la femme algérienne parlent, elle est curieuse de savoir tous les détails de l'histoire de la guerre en Algérie. Son grand père ne lui pas raconté.

Après notre analyse, on voit que Maïssa Bey a très bien choisi les personnages qui ont un point commun pour qu'elle raconte l'histoire de son pays lors de la guerre et pour sauvegarder l'histoire.

Conclusion

En jetant un regard récapitulatif sur ce premier chapitre. Nous avons commencés par une présentation sur l'auteure de notre roman objet d'étude « Maïssa Bey » es ses écrits, après nous avons défini les deux théories « L'autobiographie » et « L'autofiction », leur caractéristiques et la différence entre un roman autobiographique et un roman autofictionnel pour savoir dans quelle catégorie s'identifie notre roman.

⁵¹ Ibid.p.32

⁵² Ibid. p.39

⁵³ Ibid. p.44

Chapitre II :Analyse du paratexte

Introduction

Nous nous dans notre deuxième chapitre à l'étude du paratexte, Dans un premier temps nous allons nous concentrer sur l'analyse des éléments plus significatifs du paratexte qui sont loin d'être négligeable ces éléments représentent bien évidemment le premier contact de lecteur avec « son livre » mais dans le cas de notre texte il s'agit surtout d'une occasion pour repérer des renseignements importants qui ne seront pas donnés ailleurs dans le texte. Nous passons ensuite, à l'analyse des indicateurs du temps et d'espace. Nous tenterons d'analyser l'écriture du père chez Maïssa Bey.

1 Analyse du paratexte

1.1 Titrologie « Entendez-vous dans les montagnes »

Dans la presse écrite, le titre est capitale c'est le cas de le dire est on l'étudie comme tel L'étude du titre pose avec plus d'acuité des problèmes inhérents à toute analyse littéraire, le titre comme tout énoncé publicitaire, doit se distinguer de la masse des écrits il faut comprendre en littérature le titre comme faisant partie intégrante indissociable du texte

Pour le titrologue Léo Aoeck : le titre désigne appelle est identifié un texte de ce fait le titre est tout procédé utilisé dans le but de préciser et de montrer une chose afin de pouvoir la distinguer des autres choses.

Le romans est devient un lieu de dénonciation et de témoignage d'une réalité amère et difficile « Entendez-vous dans les montagnes » un titre qui présente l'histoire de la guerre d'Algérie Missa Bey est profondément touchée par ces évènements , son propre père a été torturé puis tué par des militaires français , les exactions et la torture ont générées des séquelles indélébiles qui marquent jusqu'à nos jours les esprits des gens , cette période meurtrier de l'histoire et de la guerre d'Algérie restée gravée dans la mémoire collective et sociale et dans la mémoire individuelle comme le cas de notre romancière.

« Entendez-vous dans les montagnes » est un appel, un cri qui demande la solidarité pour la liberté de l'Algérie, un titre qui commémore ces immortels qui ont lutté jusqu'au sacrifice ultime n'oubliez aucune date.

Dans la version de roman que nous avons édition_Barzakh 2007. Le récit apparaît en deux langues, la langue française et sa traduction en arabe par Mohamed sari « saout el ahrar

Ce titre renvoie alors à un chant patriotique algérien qui résonnait dans les montagnes d'Algérie « d'où montait la voix des hommes libres. »

Min djibalina est l'une des chansons les plus connues de la guerre d'indépendance 54-62, grâce à la traduction du titre en arabe nous sommes directement branchés sur l'histoire de l'Algérie 1954.

Les montagnes : « djebel » la question de la montagne et sa relation avec la guerre d'Algérie est encore à notre avis l'un des sujets fertiles dignes d'étude et de recherche, en plus de cela c'est l'un des lieux purs qui contient encore beaucoup de nos restes de martyres à ce jour. C'est un symbole de la liberté, du courage, de la force et de virilité.

« Alors, la romancière Maïssa Bey a choisi ce titre dans le but d'éclaircir l'Histoire exprimant blessures attachées à la guerre d'Algérie qui sont vaguement fameuses en outre afin de faire un hommage à son père le héros qui est tombé au nom de notre chère patrie « Algérie ». Cette écrivaine exprime : « Pendant des années nous n'avons entendue qu'un refrain, dit sur le même air. Un patriotique forcément et ça continue ! Nos pères étaient tous des héros ». (p, 60) »⁵⁴

1.2 La première de couverture

La première chose qui attire l'attention de lecteur et la première de couverture et aussi un signe iconique rêvé non et qui peut suggérer quelques idées.

« La couverture est un lien fragile entre l'auteur et le lecteur. Elle joua un rôle multiple: d'abord, et l'enveloppe et protège le contenu de livres, elle présente ensuite ces acteurs et permet de constater sa qualité et du coup la qualité d'un texte. Elle met en appétit et suggère une atmosphère ».⁵⁵

La première de couverture est la première chose que le lecteur voit, elle attire son attention et éveille sa curiosité et parfois, c'est la raison pour laquelle le lecteur prend la décision d'acheter le roman, grâce aux informations et au résumé qui se trouve dans la

⁵⁴ MÉMOIRE DE MASTER Option : Langue, littératures et cultures d'expression française Présenté et soutenu par : Ben Hachani Rania

⁵⁵ Citation extraite d'un programme d'enseignement intitulé lire un récit d'adolescent prise d'un mémoire de magister présenté par Aicha Yahia.

couverture commence l'imagination de l'histoire et il devient curieux pour le lire et voir l'histoire complète. On considère que la couverture est la carte identité d'une œuvre.

Une première de couverture représente la première page extérieure d'un livre. Elle comprend généralement : un titre, parfois un sous-titre, inclut le nom de l'auteur, le nom et le sigle de la maison d'édition, la mention du genre (poésie, conte, roman,...), et une illustration ayant de l'impact.⁵⁶

La première chose sur laquelle notre regard tombe est le nom de l'auteur « Maïssa Bey » en haut de la page, ensuite en noir en petit caractère grand juste en dessous, le titre de l'œuvre, « Entendez-vous dans les montagnes » écrit en gras en noir et blanc. Le titre contient une double référence : tout en se faisant l'écho de deux chants patriotiques de deux peuples qui veulent se libérer, il évoque, en même temps, aussi bien l'histoire de la France que l'histoire de l'Algérie et, par conséquent, la période de la colonisation. En effet, il s'agit d'une reprise fidèle du cinquième vers du premier couplet de l'hymne national français « la marseillaise » mais aussi d'une référence transparente au poème Min Djibalina «De nos montagnes» qui a été chanté par les Algériens durant les manifestations du 8 mai 1945 à Sétif.⁵⁷

Le genre « récit » déterminer juste à la fin du titre en petits caractères blanc, qui signifie : « *présentation (orale ou écrite) d'événements (réels ou imaginaires)* »⁵⁸. En dernier, la maison d'édition L'aube proches Écrire un petit caractère blanc en bas de la page.

La première de couverture contient une image tout en noir et blanc D'un paysan et au fond des montagnes se dessine à perte de vue, il s'agit des montagnes de la région de Ksar El Bokhari.

La couverture du roman est très significative, un homme d'un certain âge sans doute un Algérien Campagnard Et debout sous un arbre dénudé Il regarde à l'horizon où se trouvent des montagnes.

La première expression de notre corpus est constituée d'une gémé dédicace « À celui qui ne pourra jamais lire ces lignes » « À mes fils » dont la romancière dédie son œuvre "À

⁵⁶ <https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture>.

⁵⁷ <https://journals.openedition.org/rief/6236>.

⁵⁸ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/recit>.

celui" on comprend par ça qu'il est dédiée à quelqu'un qui est défunt, qui veut dire son père qui martyrisait par la colonisation française.

« On remarque l'adverbe jamais retentit dans ce commencement tel qu'une décision définitive qui montre pour toujours l'incapacité de bouquiner ces écrits qui sont écrits à son père. Le manque cachet de son cylindre-sceau. Cette dédicace qui quitte un goût d'imparfait d'un rendez-vous indiqué parmi une fille devenue une femme romancière et un père affectionné pourtant malencontreusement meurt. »⁵⁹

1.3 Le résumé :

« Un train aujourd'hui, quelque part en France. Un vieil homme, français, une femme- la narratrice- algérienne, et Marie, une jolie jeune fille. La narratrice est plongée dans un livre, dont la lecture va permettre le déclic : elle retrouve là le souvenir de son père tombé sous la torture en 57. Le récit de Maïssa Bey il lui aura fallu deux ans pour traduire en mot cette part muette de sa vie-est splendide dans sa sobriété, la force de son évocation et l'absence inouïe de haine. Une leçon magistrale, qui la confirme dans son rôle d'écrivain et met en avant son souci constant d'humanité. »⁶⁰

Ce résumé se trouve dans l'encoignure du roman, il est court mais il donne une idée très claire et simple du récit, il peut donc susciter la curiosité du lecteur pour lire le roman. Même au niveau de ce petit résumé, la part de la fiction et celle de l'Histoire apparaît déjà : elle retrouve le souvenir de son père tombé sous la torture en 1957.

Dans l'encoignure du roman sous le résumé, on trouve une petite présentation de l'auteure Maïssa bey et les prix qu'elle a reçu.

1.4 La photo et documents authentiques

Sur la dixième page du roman, figure la photo authentique du père de Maïssa bey et sous la photo c'est écrit : « La seule photo du père de Maïssa, été 1955» sur les genoux du père un petit sourire, et il est assis au milieu de ses enfants, certainement Maïssa et son frère, au fond apparaissent en filigrane les montagnes de Ksar El Bokhari la photo présenter date de 1955 est les prises deux ans avant la mort de son père.

A la fin du récit, il y a la partie « annexes», ou on trouve des documents authentiques. Il s'agit de quatre documents. Le premier document est un certificat de nationalité sous le nom de « Benameur Yagoub », né le 10 Novembre 1919, de nationalité française Indigène

⁵⁹ MÉMOIRE DE MASTER .Option : Langue, littératures et cultures d'expression française Présenté et soutenu par :Ben Hachani Rania

⁶⁰ Résumé dans la couverture de récit « Entendez-vous dans les montagnes » de Maïssa Bey.

musulman algérien non naturalisé français. Le deuxième document, est un certificat de bonnes vie et mœurs aussi sous le nom de « Benameur Yagoub » dans la commune de Boghari. Le troisième document est un arrêté de nomination le 25 septembre 1946. Le dernier document est une carte postale du Port de Nantes. Sous la carte postale l'auteur a écrit : « la jolie écriture du maître d'école », c'est clair qu'il s'agit de Benameur, l'instituteur et le destinataire de la carte postale est « Samia Benameur ».

Ces documents que nous venons de le voir donnent au lecteur toute une série d'informations qu'il n'est pas toujours en mesure d'apprécier, notamment s'il ne connaît pas la biographie de l'écrivain. Les documents authentiques (la photo, les certificats, la carte postale) semblent vouloir accorder un caractère de véracité à ce que le lecteur s'apprête à lire. Et néanmoins ces éléments ces clefs de lecture restent en marge du récit, D'une part et paradoxalement le lecteur en pleine liberté, pourrait décider de « sauter » la lecture du paratexte et passer « directement » au récit. D'autre part ce récit se tient même sans ces indications.⁶¹

1.5 Le récit :

Le récit est écrit en caractère romain et italique, pour que le lecteur en le lisant il comprend le déroulement de l'histoire et le changement des temps par exemple, s'il s'agit des paroles présent des personnages on trouve que les textes sont écrits en romain et les textes concernant le passé comme les souvenirs du vieil homme « Jean » sont en italique. Quant à la narration, elle se fait à la troisième personne du singulier.

1.6 L'épigraphe :

C'est cette citation qu'on trouve au début d'une œuvre ou d'une partie de l'œuvre par exemple au début d'un chapitre que l'auteur choisit pour une raison et ce n'est pas obligatoire qu'elle lui appartient, il peut prendre une citation d'un autre auteur. L'épigraphe a une grande valeur dans le roman.

Gérard Genette l'a défini comme :

« Je définirai grossièrement l'épigraphe comme une citation placée en exergue, généralement en tête d'œuvre ou de partie d'œuvre « en exergue » signifie littéralement hors

⁶¹ <https://journals.openedition.org/rief/6236>.

d'œuvre, ce qui un peu trop dire : l'exergue est ici plutôt un bord d'œuvre généralement au plus près du texte, donc après la dédicace, si dédicace il y a. »⁶²

Si l'on se reporte aux catégories proposées par le théoricien de la littérature Gérard Genette, l'épigraphe appartient au périphrase, c'est-à-dire à l'ensemble des textes qui gravitent « autour du texte » (par exemple le nom de l'auteur, les titres, la préface ou la postface...) et qui, bien qu'ils semblent extérieurs à l'œuvre, en sont pourtant partie intégrante (le périphrase faisant lui-même partie du paratexte).⁶³

Maïssa Bey a utilisé comme épigraphe la citation de Victor Hugo, donc on va chercher pourquoi elle a fait ce choix :

« O soldats dont l'Afrique avait hâlé la joue

N'avez-vous donc pas vu que c'était de la boue

*Qui vous éclaboussait ? »*⁶⁴

Victor Hugo,

A l'obéissance passive, 1853.

Cette épigraphe est une partie du poème écrit par Victor Hugo. On connaît tous que Victor Hugo était contre la violence, l'injustice et la soumission de l'être humain. Alors Maïssa Bey a choisi ce vers du poème parce qu'il a une relation avec son roman, avec l'histoire de son pays lors de la période de la guerre, l'Algérie a cette période-là a vécu aussi la violence et l'injustice. Ça lui rappelle du son père torturé, des événements historiques et les massacres.

L'épigraphe placée au début du roman, sans même la lire nous fait comprendre que l'histoire racontée dans ceci a une relation avec la guerre. Maïssa Bey a fait ce choix du vers de Victor Hugo, pour exprimer son sentiment contre la guerre.

Maïssa Bey est une femme blessée. Son père décède donc quand elle n'a que 7 ans. Les histoires qu'elle écrit rappellent son mal, mais souvent c'est un mal commun à tous les Algériens.

⁶² Genette, Gérard, Op. Cita., p.147.

⁶³ [https://fr.wikipedia.org/wiki/l'epigraphe_\(litterature\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/l'epigraphe_(litterature)).

⁶⁴ Maïssa Bey, Op. Cita.

2 L'absence du père :

Selon Louise grenier⁶⁵ quand le père est absent de la vie d'une fille, celle-ci peut en garder l'image à l'intérieur d'elle comme une source de force, de sécurité et d'estime de soi. Cette image constituée pour elle un appui, une identification et un réservoir de souvenirs, la fille continue d'exister en absence du père parce que ce dernier continue d'exister en elle.

Passionnément aime ou haï rarement indifférent le père et (L'intime étranger) qui pour certaines femmes demeure inaccessible pour celle-là, une place reste vide dans leur vie psychique, le père projette son ombre sur leur personnalité et sur les hommes de leur vie, ainsi elles tisseront des liens d'amour et de haine d'idéalisation et de destruction, de violence et de passion. L'absence du père peut-être vécue comme une épreuve structurante à l'univers comme un traumatisme destructeur.

La disparition subite et la mort tragique du père de notre héroïne l'ont marqué et son absence lui a laissée un grand vide qui par la suite lui a permis une quête perpétuelle de son image « elle a souvent essayé de reconstituer le visage de son père Fragment par fragment. Mais elle ne connaît de lui que ce qu'elle revoit sur les photos » (E D L MP 20) M Bey reconstitue son image à travers les visages des hommes qu'elle rencontre dans sa vie de tous les jours. Comme dans « Entendez-vous dans les montagnes », lorsque la femme a rencontré l'homme dans le train, une question, la même lui vient toujours en tête lorsqu'elle voit un homme de cet âge :

« Une question, la même, toujours lui vient en tête tandis que l'homme assis en face d'elle cherche ses lunettes dans la poche de sa veste avant de déplier un journal.

Quel âge peut-il bien avoir ? Plus de soixante ans, c'est sur...

Cette obsession...la question qu'elle se pose souvent lorsqu'elle se trouve face à des hommes de cet âge, question qu'elle tente toujours de refouler. Ces rides inscrites comme des stigmates au coin des lèvres. Mon père aurait à peu près le même âge. Non, il serait plus vieux encore. Il n'aurait pas cette allure... il était bien plus petit de taille...il aurait fini peut être par ressembler à son père... »⁶⁶

A travers son écriture, on remarque l'affection du l'absence de son père dans sa vie et qu'elle vit avec le mauvais souvenir de la torture, la perte et la mort violente de son père lors de la guerre.

⁶⁵ Louise Grenier est psychologue et psychanalyste.

⁶⁶ Maïssa Bey, Op. Cita., p17.

Comme expliqué par Nathaniel Vincent Mohatt dans son essai, « Historical Trauma as Public Narrative: A Conceptuel Review of How History Impacts Présent-Day Health »⁶⁷.

Le mot « trauma » sert à désigner les événements troublants qui ont causé du désarroi et le mot « traumatisme » représente l'effet de ces moments, soit physique ou émotionnel.

Maïssa bey à un traumatisme qu'elle n'a jamais pu dépasser (la mort du père), la narratrice arrive durement et douloureusement à revenir au passé tragique car le médecin a fini par lui raconter la scène douloureuse de la mort de son père., on trouve dans ce récit la présence du père ne serait-ce que dans la mémoire de Maïssa , elle commence à dédié son récit à (celui qui ne pourra jamais lire ses pages) et une photo illustre la deuxième page du roman c'est la seule photo que bey a pu garder de son père.

*« Mon père a été enlevé puis torturé et je n'avais que sept ans et à cet âge-là la mort et abstraite. »*⁶⁸

« Elle a souvent essayé de reconstituer le visage de son père. Fragment par fragment. Mais elle ne connaît de lui que ce qu'elle revoit sur les photos. Un homme jeune, épanoui, souriant face à l'objectif. Tous ses souvenirs se sont cristallisés sur l'éclat des lunettes, derrière lesquelles ses yeux souriants ou sévères semblent tout petits. Non, rien, ni sa voix, ni son odeur, ni sa façon de marcher, elle ne se souvient de rien. Pourtant certains mots sont encore »

Ses pensées ne peuvent s'arracher à l'image de son père, souvenir porté par quelques photos qui lui restent.

*« Présents, des bribes de phrases qu'elle a encore en mémoire. Mais pas le son de sa voix. Pas le ton sur lequel il lui parlait. D'autres images très brèves : son père debout devant la porte de sa classe, dans sa blouse grise d'instituteur, puis en bras de chemise, assis dans un fauteuil sur la terrasse, totalement détendu, le visage offert au soleil, ou adossé seul au mur de l'école pendant la récréation. Elle n'a jamais compris pourquoi et comment ses lunettes étaient restées intactes. C'était le seul « effet personnel » qu'ils avaient pu récupérer, avec l'alliance que quelqu'un –mais qui ?- lui avait retirée du doigt »*⁶⁹

Dans son entretien en 2013, Bey exprime son parcours de réflexion :

« J'étais trop petite quand il est mort. Je ne me souviens même pas d'avoir pleuré. Il fallait que je fasse ce travail de deuil. En Algérie, on dit que c'est la France qui a tué telle ou

⁶⁷https://www.researchgate.net/publication/260313327_Historical_trauma_as_public_narrative_A_conceptual_review_of_how_history_impacts_present-day_health

⁶⁸ <http://maDor.culture.unblog.fr>. Fr 2009.01.27 Maïssa bey

⁶⁹ Maïssa Bey, Op. Cita., p18.

telle personne pendant la guerre [...] Pour moi, ce n'était pas la France, ni l'Armée française, mais des militaires français -notamment un que je désigne par son propre nom –qui avaient torturé et tué mon père. Dans ce livre [...] il fallait simplement rendre justice à l'Histoire, et à mon histoire, sans anathème, condamnation, ni violence (Bey, 2013). »

Écrire le père pour Maïssa bey est un véritable challenge, ce texte est un besoin de dire et de révéler pour enfin pouvoir faire son deuil. Elle nous montre qu'elle a finalement réussi de raconter le mal qui était en elle pendant des années. On peut dire elle est enfin libérée de la tristesse qui était en elle, et des mauvais souvenirs qu'elle a de son pays et de la mort violente de son père dans la période de la guerre.

3 L'histoire à travers la mémoire :

La mémoire est une faculté humaine dont le retenu du passé est appelé souvenirs. C'est une expérience personnelle, même s'il s'agit d'une mémoire collective car le frottement de l'individu avec sa société est aussi un acte personnel.

Dans « Mémoire et Histoire » de Pierre Nora on trouve la signification qu'il donne à l'expression « Histoire » :

« Accélération de l'histoire. Au-delà de la métaphore, il faut prendre la mesure de ce que l'expression signifie : un basculement de plus en plus rapide dans un passé définitivement mort, la perception globale de toute chose comme disparue, une rupture d'équilibre. L'arrachement de ce qui restait encore de vécu dans la chaleur de la tradition, dans le mutisme de la coutume, dans la répétition de l'ancestral, sous la poussée d'un sentiment historique de fond. L'accession à la conscience de soi sous le signe du révolu, l'achèvement de quelque chose depuis toujours commencé. On ne parle tant de mémoire que parce qu'il n'y en a plus. »⁷⁰

Par le mot « Histoire » qui couvre presque tous les domaines. Le domaine le plus intéressant est l'histoire des guerres, car il n'y a jamais eu des cultures, des temps ou des pays sans histoire. L'histoire nous permet de se souvenir des événements les plus lointains et anciens, et des souvenirs douloureux racontés par des historiens, car sans tout ça il n'y aura plus de traces, de souvenirs, de témoignages ou de récits

La mémoire d'une expérience individuelle est façonnée socialement et à travers les mémoires. Les individus ont l'impression de faire partie de « l'histoire », les souvenirs flash

⁷⁰ https://perso.univ-lyon2.fr/~jkempf/LDM_intro.pdf.

sont de vifs souvenirs, des circonstances personnelles dans lesquelles un individu reçoit la nouvelle d'un évènement collectif surprenant.

La mémoire structure la narration historique, elle balise les conditions de possibilité de ce récit, d'un autre cote l'histoire vient pour ainsi dire valider ou infirmer les legs mémoriels laissés aux générations ultérieures élaborer un récit historique c'est être ainsi conforté aux rapports, aux liens qu'entretient la mémoire et l'histoire.

Les mémoires se situent comme un genre littéraire qui se trouve en coïncidence ou en inclusion avec les autres genres, la diversité d'écriture de moi dans laquelle la frontière est parfois mal définie, Il n'y a jamais de peuple, de culture, d'époque sans histoire car l'histoire des évènements, sanglants à travers le temps et l'espace et omniprésents même les évènements, les plus reculés dans le temps sont toujours récupérés par les historiens par des témoignages par des écrits de toute sorte ..

Depuis longtemps, la mémoire et l'histoire sont confondues, mais ils sont loin d'être des synonymes tous les oppose comme l'indique Pierre Nora.

« La mémoire est la vie, toujours portée par des groupes vivants et à ce titre, elle est en évolution permanente ouverte à la dialectique du souvenir et de l'amnésie, inconsciente de ses déformations successives, vulnérable à toutes les utilisations et manipulations, susceptible de longues latences et de soudaines revitalisations. L'histoire est la reconstruction toujours problématique et incomplète de ce qui n'est plus. »⁷¹

Pierre Nora dans « Mémoire et Histoire » a parlé de la mémoire saisie par l'histoire, et il a expliqué la relation et la différence entre ces deux derniers :

« Tout ce que l'on appelle aujourd'hui mémoire n'est donc pas de la mémoire, mais déjà de l'histoire. Tous ce que l'on appelle flambée de mémoire sont l'achèvement de sa disparition dans le feu de l'histoire. Le besoin de mémoire est un besoin d'histoire.

On devient obsédé par les lieux de mémoire pour la simple raison qu'il n'y en a plus de milieux de mémoire. La mémoire devient, donc, saisie par l'histoire

Sans doute est-il possible de se passer du mot. Acceptons-le, mais avec la conscience claire de la différence entre la mémoire vraie, aujourd'hui réfugiée dans le geste et l'habitude, dans les métiers ou se

⁷¹ https://perso.univ-lyon2.fr/~jkempff/LDM_intro.pdf.

transmettent les savoirs du silence, dans les savoirs du corps, les mémoires d'imprégnation et les savoirs réflexes, et la mémoire transformée par son passage en histoire, qui en est presque le contraire... »⁷²

D'après ce qu'il a dit dans la mémoire saisie par l'histoire, on comprend que ces deux notions ont une relation, on ne peut pas mentionner l'une sans l'autre.

L'histoire de la colonisation française est un thème qui occupe avec force l'espace du roman algérien. Le roman de Maïssa bey est un document riche d'exemples qui dénoncent le passé noir de la plus atroces des colonisations qu'a connu d'Algérie.

Notre corpus « Entendez-vous dans les montagnes » occupe une place très particulière car il se présente comme un témoignage que l'auteure a longtemps gardé enfoui en elle, des souvenirs douloureux « ce récit que j'ai eu tant de mal à écrire et qui est la enfin ».

Elle raconte son histoire par rapport aux événements historiques de la guerre d'Algérie, son texte décrit la souffrance, [...] l'injustice et les peines que son pays a vécues en raison de la présence coloniale, mais elle parle aussi du courage, la dignité et la liberté d'un peuple qui n'a pas perdu l'espoir et qui a tout sacrifiée pour obtenir l'indépendance. Dans ce roman l'histoire collective est raconté à travers le souvenir personnel de la narratrice qui est porteuse de mémoire un témoin d'une époque douloureuse qui ne doit être effacée de la mémoire de chaque algérien. Dans l'étude du trauma et de l'histoire de l'Algérie, La mémoire joue un rôle important dans la narration des événements traumatisants qui ont été la guerre d'indépendance et la guerre civile, qui l'a déclaré dans son interview avec Algérie littérature, action écrit par mari virole :

« ... il a fallu qu'un jour, je ressente l'urgence de dire, de « porter la parole », comme on pourrait porter un flambeau, c'était une nécessité devant la menace de plus en plus précise de confiscation de la parole. De la parole féminine, mais pas seulement. Je n'avais, je n'ai plus une contemplation trop souvent narcissique et stérile. Ce n'est pas un hasard si tant d'Algériens écrivent aujourd'hui. Certains, ici-même (en Algérie) y voient une forme d'opportunisme, mais c'est de tout autre chose qu'il s'agit, j'en suis persuadée. Kafka disait de l'écriture, dans son journal-en d'autres circonstances, mais pour les mêmes raisons : « c'est

⁷² https://perso.univ-lyon2.fr/~jkempf/LDM_intro.pdf

mon combat pour la survie. » Alors, écrire pour ne pas sombrer, écrire aussi et surtout contre le danger de l'oubli et de l'indifférence.⁷³

Dans son entretien avec Zineb Ali Benali, Maïssa Bey souligne l'importance de la transmission historique ainsi : « *C'est ainsi que je pourrais dire que cette incursion dans l'histoire est motivée non pas par un désir de non oubli, mais plutôt par un désir d'élucidation du présent* » (Bey, 2009 : 51).

Bien que la narratrice et Jean, dans le texte, se présentent comme les porte-paroles de deux nations qui ont partagé une même histoire pendant la guerre d'Algérie, le troisième personnage, Marie, ne fait pas partie de cette génération. Dans la plupart du texte, elle est le personnage le plus silencieux ; tandis que les deux s'expriment malgré les difficultés de « compléter » l'histoire. À travers ce personnage, Bey démontre les conséquences de cette culture du silence que partagent les deux nations.⁷⁴

Dans le prochain point, nous nous intéressons à la dimension historique coloniale que contient le récit : Entendez-vous dans les montagnes...Maïssa Bey cette expérience est le résultat de plusieurs pertes subites par la narratrice : tel que la mort de son père et la perte de soi entre l'Algérie le pays natale et la France de la civilisation ; Alors que l'expérience coloniale constitue un thème fondateur pour la compréhension du récit.

4 Les traces postcoloniales chez Maïssa bey :

Le post-colonialisme désigne un courant intellectuel critique apparu à la fin du 20^e siècle dans plusieurs disciplines, Il tente de décrire les effets persistants de la colonisation vécue par les anciens pays colonisés, essentiellement sur les questions d'identité et de production de connaissances.

Le terme de post-colonialisme est créé au moment de la décolonisation. Au départ, il fait référence à une période historique, l'instant qui suit la décolonisation d'un pays autrefois colonisé. , il est utilisé pour désigner le courant critique qui traite des effets matériels, mais surtout symboliques et discursifs de la colonisation, au sein d'un nombre important de disciplines (en littérature comparée, histoire, anthropologie, études du développement, etc.).

⁷³ <http://marsa-algerielitterature.com/entretiens/203-maissa-bey-repond-aux-questions-dalgerie-litterature-action.html>

⁷⁴ Synergies Turquie n° 13 - 2020 p. 153-171

Le récit « Entendez-vous dans les montagnes » contient une dimension historique coloniale dans les textes postcoloniaux, le sujet parlant se situe dans un contexte socio-historique particulier, une époque donnée et un lieu d'origine, Mais ce contexte est aussi marqué par l'impact de la présence antérieure ou actuelle de la domination coloniale. Dans ce cas particulier, le fait de parler de ce sujet portera nécessairement les traces du contexte postcolonial en ce qui concerne le cas particulier de l'Algérie. , Comme en témoignent ses écrits, l'histoire du pays a été une source importante de traumatismes collectifs et individuels Dans le domaine de la littérature algérienne.

Pour Maïssa bey cette expérience est le résultat de nombreuses pertes subies par la narratrice comme la mort de son père et la perte de soi entre l'Algérie le pays natale et la France.

« Elle ne se sent pas très bien » ⁷⁵

Est un sentiment douloureux que le lecteur peut repérer facilement dès le premier contact avec le texte et nous ne pouvons pas oublier le médecin qui a raconté l'évènement est comme traumatisé (le visage blême, il n'entend pas, il ne vous entend pas, regardez, il ne peut même plus parler dit Marie.

Le premier objectif d'une œuvre postcoloniale serait alors de s'opposer et de dénoncer ces impositions culture dont elle émane en faisant revivre en elle émane toutes les traces de la tradition d'origine cette situation particulière à fait conforter les auteurs algériens à un milieu de production relativement instable car marqué par une multiplicité culturelle et linguistique.

« C'est vrai, comment dire ? Les Arabes ? [...] il est difficile de ne pas y voir des relents de racisme. Mais après tout, on a toujours eu besoin de classifications pour les espèces vivantes, aussi bien animales qu'humaines. Alors pourquoi ne pas désigner des hommes par leur race ? Ou par leur religion, même si beaucoup s'en sont éloignés ? On peut varier en précisant l'appartenance à un peuple, un groupement humain, une région, une tribu. Il faut avoir des repères pour situer quelqu'un ! Pourquoi serait-ce insultant ? L'insulte serait-elle contenue dans le mot, ou seulement dans l'intention, ou encore dans la représentation que l'on a de la race, du groupe ainsi désigné ? ».

Pour dire ces bouleversements linguistiques et culturels, pour crier leurs révoltes contre toutes les oppressions, les écrivaines s'inventent une voix capable de porter leur douleur dans

⁷⁵Maïssa Bey, Op. Cit., p16.

l'incertitude d'être entendue. Cette voix postcoloniale se manifestera dans les récits racontés dans les textes comme une voix révoltée.

« Maïssa bey lutte contre l'oubli, pour que le temps n'abolisse pas l'histoire chauvine du colonisateur à travers l'histoire de la mort de son père pour mieux transmettre ce message, elle a poussé l'ancien appelé de l'armée française à raconter à Marie la jeune française de cette nouvelle génération la réelle version de sa mort, et démontrer que le colonisateur avait un système cynique féroce pour détruire ce peuple. »⁷⁶

5 Temporalité et spatialité :

Le cadre spatio-temporel est très important et indispensable dans un roman littéraire, et sont des aspects primordiaux. Donc on va voir s'il existe dans notre roman d'objet d'étude.

Le chronotope dans la littérature est la manière que le temps et l'espace sont représentées dans le langage.

Bakhtine, le chercheur russe a développé ce terme, qui veut dire « espace et temps » dans son essai de 1937 « Formes du temps et du chronotope dans le roman ». Dans l'essai, Bakhtine décrit ainsi son utilisation du terme:

« Nous donnerons le nom de chronotope (littéralement, «espace-temps») à la connectivité intrinsèque des relations temporelles et spatiales qui s'expriment artistiquement dans la littérature. Ce terme [espace-temps] est employé en mathématiques et a été introduit dans le cadre de la théorie de la relativité d'Einstein. Le sens spécial qu'il a dans la théorie de la relativité n'est pas important pour nos objectifs; nous l'empruntons pour la critique littéraire presque comme une métaphore (presque, mais pas entièrement). Ce qui compte pour nous, c'est le fait qu'il exprime l'inséparabilité de l'espace et du temps (le temps comme quatrième dimension de l'espace). »⁷⁷

⁷⁶ Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER PRESENTER PAR Zouioueche Abia

⁷⁷ Mikhaïl Bakhtine, «Formes du temps et du chronotope dans le roman ».1937.

Après que Bakhtine a décrit son utilisation du terme, par la suite il nous explique que le temps devient artistiquement visible et l'espace devient réactif par rapport au temps :

« Dans le chronotope artistique littéraire, les indicateurs spatiaux et temporels sont fusionnés en un tout concret soigneusement pensé. Le temps, pour ainsi dire, s'épaissit, prend chair, devient artistiquement visible; de même, l'espace devient chargé et réactif aux mouvements du temps, de l'intrigue et de l'histoire. Cette intersection d'axes et fusion d'indicateurs caractérise le chronotope artistique. »⁷⁸

Et que le genre et les distinctions génériques sont définis précisément par le chronotope :

« Le chronotope dans la littérature a une signification générique intrinsèque. On peut même dire que c'est précisément le chronotope qui définit le genre et les distinctions génériques, car en littérature, la catégorie principale du chronotope est le temps. Le chronotope en tant que catégorie formellement constitutive détermine également dans une large mesure l'image de l'homme dans la littérature. L'image de l'homme est toujours intrinsèquement chronotopique. »⁷⁹

Dans notre roman, en parlant sur l'histoire de l'Algérie dans une période précise, l'auteur a cité des lieux et des dates :

« ... Je connais bien Boghari. J'y suis née ...

J'y passé toute la période d'instruction. Il y'avait une grande caserne, à sept kilomètres du village, sur les hauteurs. Ca s'appelait Boghar. C'était... fin 1956, début 1957... »⁸⁰.

Dans cet extrait l'auteure a mentionnée le village de Boghari que « Jean » a passé toute la période d'instruction et en citant la date exacte. La ville d'Alger est aussi mentionnée dans le roman :

⁷⁸ Ibid.

⁷⁹ Mikhaïl Bakhtine, «Formes du temps et du chronotope dans le roman ».1937

⁸⁰ Maïssa Bey, Op. Cit.p.40, 41

«... Novembre 1957. L'arrivée au port d'Alger. La « Ville d'Alger » est à quai. La traversée a été houleuse. Un à un, ils émergent de la soute, descendent du bateau les jambes encore flageolantes et le cœur retourné. D'un pas mal assuré, ils rejoignent le carré aménagé pour le rassemblement. Dans l'éblouissement d'une lumière d'hiver incomparable, le détachement s'aligne sur le quai. Présentez... armes ! Les camions s'ébranlent, le convoi se forme. »⁸¹

Le récit est rempli d'indications de temps et d'espaces, car l'auteure parle de deux périodes celle de la guerre en Algérie et celle où l'histoire et la rencontre les trois personnages dans le train. Cet espace est un huit clos où la femme se sent comme une prisonnière, mais en vérité elle n'est prisonnière que de son passé.

La narratrice a parlée de l'heure du départ « 17heures48 » mais nous remarquons qu'elle n'a pas parlée de l'heure exacte de la fin du voyage. Parce qu'elle s'est plongé si profondément dans ses souvenirs pour raconter l'histoire, pour se délivrer du mal qui était pendant si longtemps en elle. Le récit se construit dans un lieu clos comme une pièce de théâtre, la scène est le compartiment où se rencontrent les trois personnages.

Et aussi l'espace du pays où elle se trouve et où elle est considérée comme étrangère (la France), son lieu de refuge.

« Je suis une exilée, rien d'autre. Ou plutôt une réfugiée⁸² »

La narratrice à espérer retrouver son pays, donc son identité qu'elle semble avoir perdue « ici » : « ...dès que ce sera possible, j'y retournerai, moi aussi. » (p.46). La fuite de personnage vers la France se dessine comme une perte du pays perdu pendant la guerre mais aussi durant les années « 90 » où les Algériens cherchaient leur pays qu'ils ne reconnaissent plus. Cette situation l'oblige à s'éloigner suite à un double perte, celle du lieu⁸³.

⁸¹ Ibid.p.54

⁸² Maïssa Bey.op,cit.p.31

⁸³ Mémoire de magister, intitulé le père et l'écriture de moi dans le récit « entendez-vous dans les montagnes » présenté par Fatima-Zohra Mokhtari 2008-2009

La narratrice a parlé de l'histoire de l'Algérie dans une période bien précise, qui est la période de la colonisation, en utilisant des dates et des lieux véridiques, pour mieux comprendre l'histoire.

Conclusion

A travers ce chapitre, l'analyse des éléments para textuels, on a pu confirmer l'inscription d'une valeur historique dans notre roman.

L'approche titrologique qui présente l'histoire de la guerre d'Algérie, un intitulé qui reprend les paroles d'un chant patriotique Algérien qui résonnait dans les montagnes d'Algérie. Nous avons étudié la première de couverture, Nous avons traité l'écriture du père chez Maïssa bey.

Sans oublier le rôle de la mémoire dans ce roman et comment l'histoire collective est racontée à travers les souvenirs personnels et les traces coloniale chez Maïssa Bey.

Nous avons terminé notre travail par une étude sur le temps et les indicateurs du temps et lieux où nous avons repéré les descriptions.

Conclusion générale

En jetant un regard récapitulatif sur ce travail, qui avait pour objet de répondre à la question « Est ce que Entendez-vous dans les montagnes est une autobiographie et quels sont les points de croisements entre la vie réelle de l'écrivaine et l'histoire racontée dans le roman ? ». Et pour aborder notre thème de recherche et notre question de recherche, nous avons divisées notre travail en deux chapitres.

Nous avons choisi de commencer la première partie de notre premier chapitre, par la présentation de la biographie de notre écrivaine « Maïssa Bey » et ses écrits. Vu que notre recherche est sur son roman et aussi pour donner aux lecteurs de notre travail une idée sur l'écriture de l'auteure, qui est le pilier de la littérature Algérienne d'expression française. Ensuite nous avons consacrées la deuxième partie, pour définir les deux notions « l'autobiographie » et « l'autofiction » pour mieux les comprendre, leurs caractéristiques et de baser sur les théoriciens connues, qui ont fait des recherches sur ces deux notions comme « Philippe Lejeune » et « Serge Doubrovsky ». Et aussi nous avons parlées de la différence entre un roman autobiographique et un roman autofictionnel pour savoir les corrélations entre ces deux derniers et pour savoir dans quelle catégorie notre roman peut être classé.

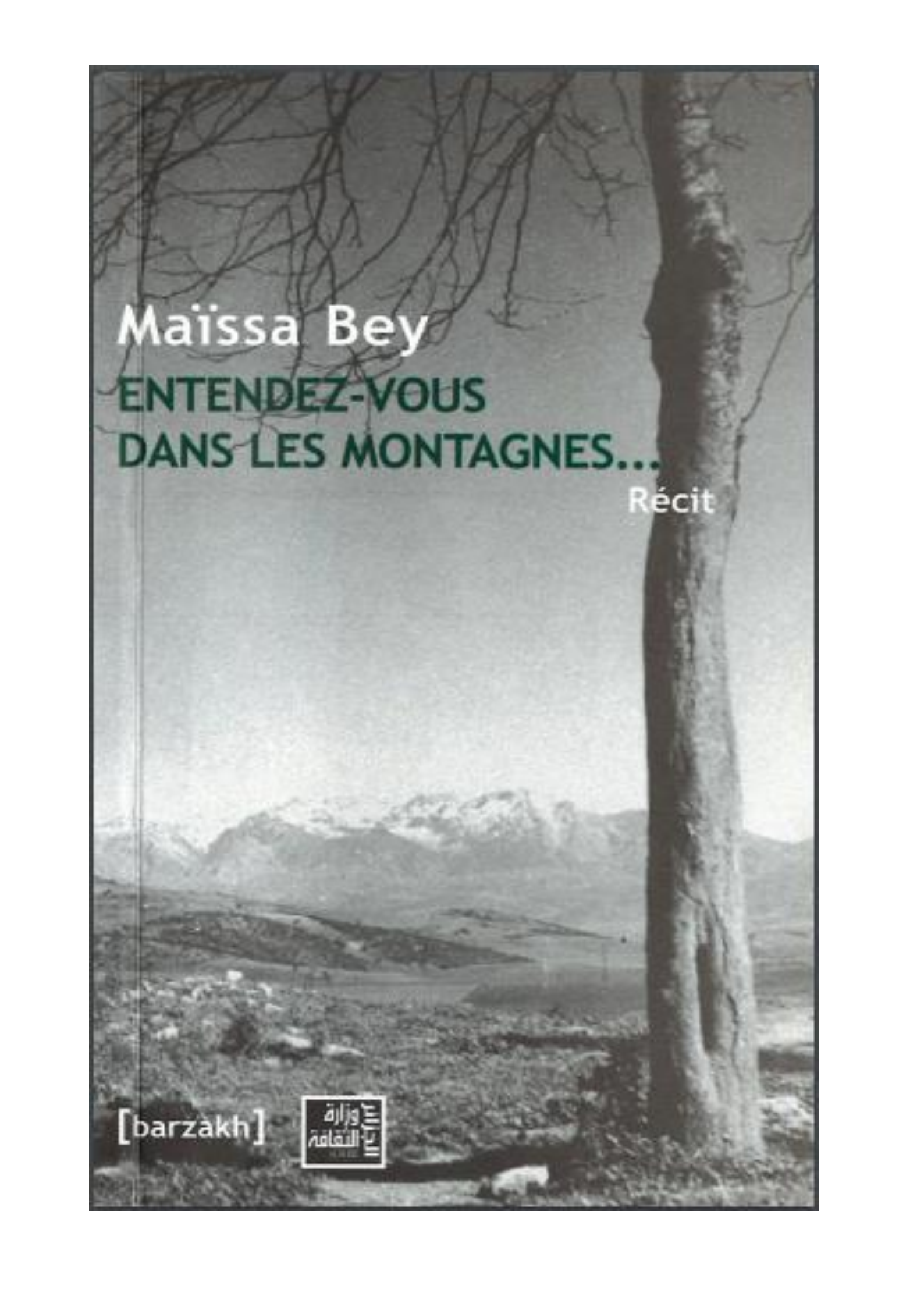
Nous avons évoquées le sujet de la femme dans la littérature maghrébine d'expression française vu que notre écrivaine fait partie de ce sujet et en citant d'autres écrivaines Algériennes, qui leurs œuvres enrichissent la littérature maghrébine. Et nous avons fini par l'étude des personnages que toute analyse de récit ne saurait se passer de ça, en mentionnant les catégories des personnages selon Philippe Hamon, et de voire les catégories qui existent dans notre roman d'objet d'étude.

Le deuxième chapitre, nous nous sommes intéressées à l'analyse du récit. En analysant l'étude de paratexte comme la première couverture, le récit, le résumé et en examinant la photo et les documents qui sont des témoignages. Et aussi en parlant sur le sujet de l'absence du père, qui est très claire dans l'écriture de Maïssa Bey.

Nous avons décidées de finir ce dernier chapitre par l'étude de cadre spatio-temporelle, qui est un aspect primordial et indispensable dans un roman littéraire, en passant par l'étude de Bakhtine.

Le résultat de cette étude et analyse que nous avons passés en revue dans le premier chapitre et le deuxième chapitre, était de constater que ce récit « Entendez-vous dans les montagnes » appartient au genre autofictionnel, dont la narratrice a racontée l'histoire à travers la fiction en utilisant la troisième personne du singulier et en utilisant des personnages fictifs. Elle a fictionnaliser l'histoire collective, en apportant une nouvelle manière de traitement de l'histoire. Donc nous avons confirmés notre deuxième hypothèse.

Annexes



Maïssa Bey

**ENTENDEZ-VOUS
DANS LES MONTAGNES...**

Récit

[barzakh]



INSPECTION MEDICALE
 ALGER, le 25 SEPT 1948, 194

AVIS A CONSERVER

Inspecteur à Blainville à Blainville
 à Monsieur Rouamer Docteur
 rue à Boghale

Tel l'honneur de vous informer que, par arrêté
 N° 5 SEPT 1948 vous

avez été nommé à qualité d'inspecteur
 à l'écrit n° 9 N° de Boghale
 à titre provisoire

en remplacement de M. Moussier
 Je vous prie de vous rendre à votre nouveau poste pour
 le 1^{er} Oct. 1948

Vous y serez installé par M. le
 à qui vous communiquerez le présent avis qui tient lieu
 d'ordre de nomination.

Le grade verbal d'installation, établi sur l'imprimé ci-
 joint, et signé par M. le Chef de la Commune, devra être
 adressé directement le lendemain de votre arrivée, sous
 de quel, il me serait impossible de vous faire établir votre
 véritablement en usage verbal. Tous autres soins, en outre, de
 faire connaître, par lettre, la date de votre installation à
 M. l'inspecteur primaire de votre circonscription.

Limoges

NOTA. — Pour le personnel d'Alger-ville l'installation sera faite par le
 Directeur de la Direction de l'Enseignement. Prevoir les communications nécessaires sur
 l'imprimé ci-joint et adresser le tout à l'inspecteur.



5 - NANTES (L. 364)
 Panorama de Port

Dans l'ancien
 et à l'ancien

ARTAUD père et fils
 avenue de la Gare

22 R
 21-8
 1950

M. De la Presse
 M. De la Presse
 M. De la Presse

ARTAUD + GARY
 Menus dévoués

La jolie écriture du maître d'école.

Références bibliographiques

Le corpus

Maïssa Bey, Entendez-vous dans le Montagnes, Edition de l'aube, 2002.

Ouvrages théoriques

Charles BONN, Littérature maghrébine d'expression française, EDICEF, 1996, p. 5-6.

George May, L'autobiographie. Edition Presse Universitaires de France, 1979.

J. Zufferey (dir.), L'autofiction : variations génériques et discursives, 13 avril 2012

J-P SARTRE., Qu'est-ce que la littérature ? Gallimard, Paris, 1948.P.46

Mikhaïl Bakhtine, «Formes du temps et du chronotope dans le roman ».1937.

Philippe Lejeune, Le pacte autobiographique. Seuil, 1975.p.14

6 Pierre Nora, Entre mémoire et histoire. La problématique des lieux , *La République*. Paris : Gallimard, 1984

Serge Doubrovsky, quatrième de couverture, Fils, Galilée, 1977.

Tabti, B.M : 2007 Maïssa bey, l'écriture des silences, Algérie, Edition du Tell.

Articles et revues

Barbara Sommovigo, « Trois destins, trois reflets d'une vérité. Pour une lecture de Entendez-vous dans les montagnes... de Maïssa Bey », Revue italienne d'études françaises [En ligne], 10 | 2020, mis en ligne le 10 novembre 2020, consulté le 19 juin 2022.

Bey, M.2006.the Rebel's Daughter: Algerian novelist Maïssa Bey. Entretien.

Grève Marcel , « L'autobiographie, genre littéraire ? », Revue de littérature comparée, vol. 325, no. 1, 2008, pp. 23-31.

Détrez, Christine. « Maïssa Bey, lettres d'Algérie », Travail, genre et sociétés, vol. 32, no. 2, 2014, pp. 5-21.

<http://marsa-algerielitterature.com/entretiens/203-maissa-bey-repond-aux-questions-dalgerie-litterature-action.html>

https://www.researchgate.net/publication/260313327_Historical_trauma_as_public_narrative_A_conceptual_review_of_how_history_impacts_present-day_health

Jean Starobinski, "Le style de l'autobiographie», Poétique, p. 257.

Jean-François Plamondon, *Figurations autobiographiques*, Turin : Libreria Stampatori, 2011, 196 p., EAN 9788896339169.

Laurent Jenny, Méthodes et problèmes L'autofiction, Dpt de Français moderne – Université de Genève, Edition: Ambroise Barras, 2003-2004

Souhila Ourtirane-Ramdane, Histoire et culture dans Bleu Blanc Vert de Maïssa BEY, Université A. Mira de Béjaia, Algérie, Synergies Monde Méditerranéen n° 6 - 2018 p. 93-105

Synergies Turquie n° 13 - 2020 p. 153-171

Mémoires

Citation extraite d'un programme d'enseignement intitulé lire un récit d'adolescent prise d'un mémoire de magister présenté par Aicha Yahia

Mémoire de licence option : Langue, littératures et cultures d'expression française, intitulé « Identité culturelle dans "Bleu Blanc Vert" de Maïssa bey » Présenté et soutenu par : Souad et Amine Khaldoun, Centre Universitaire Moulay Tahar – Saida - 2007

Mémoire de magister, intitulé le père et l'écriture de moi dans le récit « entendez-vous dans les montagnes » présenté par Fatima-Zohra Mokhtari 2008-2009

MÉMOIRE DE MASTER Option : Langue, littératures et cultures d'expression française Présenté et soutenu par : Ben Hachani Rania

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER PRESENTER PAR Zouioueche Abla

Thèses

Vincent Colonna. L'autofiction, essai sur la fictionalisation de soi en littérature. Linguistique. Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), 1989. Français. fftel-00006609f

Dictionnaire

<https://dictionary.tn/quelle-est-la-fonction-de-lecriture-autobiographique>.

<https://dictionary.tn/quelles-sont-les-caracteristiques-dun-roman-autobiographique/>.

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/recit>

Sitographie

<http://www.autofiction.org/index>

<https://fac.umc.edu.dz/fll/images/cours-français>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Assia_Djebar

[https://fr.wikipedia.org/wiki/l'épigraphe_ \(littérature\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/l'épigraphe_(littérature))

https://fr.wikipedia.org/wiki/Malika_Mokeddem

<https://fr-academic.com/dic.nsf/frwiki>

<https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture>

<https://www.etudes-litteraires.com/bac-francais/genres-litteraires-biographique>

<https://www.persee.fr/doc/litt>

Résumé :

Cette étude menée dans le cadre d'un mémoire de Master porte comme intitulé l'autobiographie ou l'autofiction dans le roman « Entendez-Vous dans les montagnes » de Maïssa Bey et qui se veut une recherche sur la présence de l'auteur dans son récit dans un objectif de rendre compte de la dimension autobiographique ou une dimension autofictionnelle contenue dans ce roman.

Les résultats obtenus de notre recherche nous ont permis d'infirmer la première et la troisième hypothèses et de confirmer la deuxième hypothèse, nous avons constaté que ce récit « Entendez-vous dans les montagnes » appartient au genre autofictionnel.

Mots Clés : Autobiographie, Autofiction , Entendez-Vous Dans Les Montagnes, Maïssa Bey

الملخص:

هذه الدراسة أجريت في إطار أطروحة الماجستير بعنوان السيرة الذاتية أو الخيال الذاتي في روايات " اتسمعون صوت الاحرار " من قبل مايسة باي والتي تهدف إلى أن تكون بحثا عن وجود المؤلف في روايته بهدف الإبلاغ عن بعد السيرة الذاتية أو بعد الخيال الذاتي الوارد في هذه الرواية. سمحت لنا النتائج التي تم الحصول عليها من بحثنا بدحض الفرضيتين الأولى والثالثة وتأكيد الفرضية الثانية ، وجدنا أن هذه القصة " اتسمعون صوت الاحرار " تنتمي إلى نوع الخيال الذاتي. **الكلمات المفتاحية:** السيرة الذاتية ، الخيال الذاتي ، " اتسمعون صوت الاحرار " ، مايسة باي.

Abstract:

This study carried out within the framework of a Master's thesis is entitled "autobiography or autofiction in the novel "Entendez-Vous dans les montagnes" by Maïssa Bey" and is a research on the presence of the author in her novel in order to reflect the autobiographical or autofictional dimension contained in this novel.

The results obtained from our research have allowed us to dismiss the first and third hypotheses and to confirm the second hypothesis, we found that this story "Entendez-Vous dans les montagnes"

Key words: Autobiography, Autofiction, "Entendez-Vous Dans Les Montagnes", Maïssa Bey.

Translated with www.DeepL.com/Translator (free version)texts.

Keywords: learner, oral activities, private school

